19ème REGIMENT D'ARTILLERIE

(A.D. 30)

HISTORIQUE

Août 1914 à Août 1919

IMPRIMERIE LA RAPIDE – 6, RUE DUMAS - NÎMES

HISTORIQUE
DU
19ème Régiment d'Artillerie (A.D.30)

du 2 Août 1914 à Août 1919

MOBILISATION

Le 2 Août 1914 la mobilisation générale est décrétée.
Le 4 Août 1914 l'Allemagne déclare la guerre à la France.
Les opérations de la Mobilisation se déroulent au corps sans incidents.
Les trois groupes du 19e R.A.C. se constituent sur le pied de guerre dans des villages des environs de Nîmes.

CONCENTRATION

Les transports stratégiques commencent le 5 et se terminent le 7 Août. L'A.D. 30 se concentre dans la région de l'Est, autour d'Haroué (Meurthe-et-Moselle).
Toutes les unités débarquées, l'A.D., sous les ordres du colonel **F**ALQUE, se trouve constituée à **l'**effectif de :

Officiers.	53
Troupe	1610
Chevaux.	1576

Pendant toute la campagne le 19e R.A.C. a marché et combattu avec la 30e D.I. dont il a formé l'artillerie de campagne. Au début, la **30e** D.I. du XVe C.A. fait partie de la 2ème Armée qui comprend également le XVIe C.A. et le XX° C.A.

COUVERTURE

Combat de La Garde. — Dès le 9 août, le 1/19 est détaché auprès du Général commandant la 59e Brigade, placé lui-même sous les ordres du Général commandant la 2e D C. Ces troupes forment la couverture du C.A. dans la région Haraucourt (5 k. N.E. de Saint- Nicolas-du-Port).
Le 1/19 qui a participé la veille au soir avec un bataillon du 40° et un bataillon du 58e à la prise du village de La Garde (Lorraine annexée) a, le 11 août, 2 batteries prises par l'ennemi. Les deux bataillons français attaqués dans la matinée du 11 par des forces d'infanterie, d'artillerie et de cavalerie ennemies bien supérieures en nombre, se font écraser et ne peuvent empêcher la progression de l'infanterie ennemie.

Un bataillon du 13ème chasseur bavarois, venant du Nord, se porte à 300 m. sur le flanc des 1e et 3e batteries et crible de balles l'emplacement de ces batteries, ce pendant que l'artillerie adverse bombarde la position (corne Est du bois du Haut de la Croix). Le personnel des deux batteries se défend avec la dernière énergie, mais la densité du feu ennemi est si forte, qu'aucun des officiers et hommes restés à leur poste n'échappe à ce tir meurtrier ; tous sont tués, à l'exception de 1 officier, le lieutenant Ficonetti, 1 sous-officier, le maréchal des logis Beaumadier et 11 hommes blessés grièvement et incapables de se défendre. Les deux batteries sont alors occupées par l'infanterie allemande, puis chargées sans raison par la cavalerie. Les blessés sont faits prisonniers. Ils seront par la suite internés dans des camps de prisonniers où ils auront à subir de dures privations.

Les avant-trains ne purent retirer les pièces, vu la rapidité de l'attaque et la nature du terrain très marécageux.

La 2e batterie qui a une mission spéciale est en position à environ 1200 m. au S.-O. des 1ère et 3ème batteries ; c'est à cette circonstance seule qu'elle doit d'échapper au désastre. Elle n'a que le temps, après en avoir reçu l'ordre, de se replier sur le village de Parroy. Là, elle est mise jusqu'au 13 août à la disposition du Commandant des batteries à cheval de la 2e D.C. puis, la 2e batterie est rattachée au 4e groupe du 38e R.A.C. Elle restera détachée dans ce groupe jusqu'à fin septembre, époque à laquelle le r/19 est reconstitué.

La résistance de nos troupes, infanterie et artillerie, fut le 11 août opiniâtre et poussée jusqu'à l'extrême limite. La journée nous coûta cher, mais les pertes allemandes devaient aussi être très lourdes, car quelques jours après, en pénétrant de nouveau dans le village de La Garde que les Allemands venaient d'évacuer, on ne trouva ni morts ni blessés, mais à l'entrée du village un monceau d'équipements et de harnachements boches de la hauteur d'une maison, que l'ennemi avait rassemblé là sans avoir eu le temps de l'enlever.

OFFENSIVE EN LORRAINE

Combats de Dieuze et Lunéville. — Ces combats se déroulent partie en Lorraine française et partie en Lorraine annexée, région moyennement accidentée où l'emploi de l'artillerie est facilité par la possibilité d'installer de bons observatoires sur les crêtes et dans les bois mais où le terrain argileux, imperméable et glissant multiplie les marécages et rend en cas de pluie les mouvements de matériel très pénibles.

L'A.D. 30 est en réserve pendant les combats qui se livrent dans la région de Coincourt-Moncourt (14 et 15 août) et n'est pas engagée.

Le 2/38 est placé sous les ordres du Colonel commandant le 19e R.A.C. en remplacement du 1/19 désorganisé à La Garde.

Combat de Dieuze (19 août). — Le XVe C. A. marche à l'ennemi retranché dans la région de Dieuze sur la position Bourgaltroff-Guebling-Bedestroff. La 30e D.l. est à gauche du C.A. Le 2/19 part dans la nuit avec un détachement sous les ordres du Général commandant la 60e Brigade pour assurer le débouché de la D.l.
dans la région de Kerprich. Au cours du combat les trois groupes sont engagés d'abord à hauteur de Kerprich, puis sur les croupes 247, 251 au N .O. de Guebestroff (2e et 3e groupes) et la croupe 230 à l'ouest de Vergaville (2/38).

A la nuit, la 30e D.I. est devant Guebling.

Le 20 août la Division reprend l'attaque à la pointe du jour. L'artillerie reprend ses positions de la veille. Mais au cours de la nuit l'ennemi se ressaisit, il prononce au jour, une puissante contre-attaque précédée d'une violente préparation d'artillerie. Notre infanterie cède sous le nombre soutenue dans sa retraite par notre artillerie.

La D. I. reçoit alors l'ordre de se replier sur les hauteurs de Juvelize. L'A.D. 30 qui ne peut utiliser les ponts de Dieuze encombrés et ceux de Mulcey trop peu solides pour l'artillerie, exécute son mouvement par Marsal et se met en position sur le plateau de Juvelize.

A la tombée de la nuit, toute l'Armée reçoit l'ordre de battre en retraite. L'artillerie marche toute la nuit et arrive à Serre dans la matinée du 21.

L'Armée continue son repli le 21 et le 22 et prend le 23 août une position défensive sur la rive gauche de la Meurthe.

L'A.D. 30 est en batterie sur les hauteurs au N.E. d'Haussonville.

Combat de Lunéville. — Le 24 août, l'ennemi (flanc garde.) passe la Meurthe à Blainville et commence son attaque par une canonnade à longue portée. L'Artillerie adverse est contrebattue, avec succès par les batteries de l'A.D.

Le 25 août, l'Armée passe à l'offensive. La 30e D. I. attaque sur Blainvillè et force l'ennemi à la retraite. L'efficacité du tir des batteries est constatée le lendemain lors de l'avance de la D. I. Le pont de bateau boche qui a servi au passage de la Meurthe est abandonné ainsi que l'équipage tout entier, les bateaux sont troués par les obus à balles.

Le matériel d'une batterie boche en batterie à la corne sud du bois d'Einville a été abandonné, les servants abrités derrière les caissons, tués à leur poste de combat, sont figés dans la posture qu'ils avaient pour le service de la pièce.

Le 26 août, le mouvement en avant est continué. La D.I. appuyée parla 64e D.I.R. attaque sur le front Mont-Lamath où elle se relie au XVIe C. A.

Les 3 groupes A.D. 30 et le 4/38, sous les ordres du Colonel Falque, prennent position sur les hauteurs au Nord et au sud du bois d'Einville. Ils prennent dans la matinée la supériorité sur l'artillerie allemande dont la position a été repérée.

Le 3/19 est porté à la côte 283, d'où il appuie l'attaque de l'infanterie. Le 4/38 porte deux batteries dans le même but au nord de la ferme Saint-Antoine.

Le 2/38 se porte aussi sur la croupe 283 et étage ses feux avec ceux du 3/19.

Un feu violent de toutes ces batteries arrête quelques essais de contre-attaques ennemies.

La D.I., le 28, poursuit son attaque sur Lunéville de concert avec le XXe C.A. qui pousse sur Frascati. Le premier objectif est la crête Chaufontaine-Hérimenil. Les trois groupes de l'A. D. 30 en position de la route de Blainville à Mont, à la côte 283, préparent l'attaque. Malgré cette violente préparation, l'infanterie ne peut déboucher de Rehainviller où elle est arrêtée par une grêle d'obus de gros calibre.

Le 29 août, la D.l. dont les premiers éléments tiennent la ligne Rehainviller côte 271, reçoit l'ordre de les porter sur la crête Chaufontaine-Herimenil. Le mouvement est préparé par les deux groupes 3/19 (côte 283) et 2/19 (500 m. plus au N.O.), Le groupe 2/38 prend position vers le château Adomenil en vue d'appuyer le mouvement des éléments de la D.l. qui sont sur la rive droite de la Meurthe. Ce groupe remplit sa mission avec succès, mais bientôt en butte au feu concentrique de l'artillerie lourde ennemie, subit de grosses pertes. .

Dans l'après-midi, dès que l'attaque s'est prononcée sur Chaufontaine, la 5e batterie reçoit l'ordre de se porter sur Rehainviller et d'y appuyer l'attaque. Elle prend position au S.E. et près de Rehainviller et se trouve, dès sa mise en batterie, en butte au tir réglé de l'artillerie ennemie qui ne lui fait cependant subir aucune perte.

30 août. Les 2° et 3e groupes aident au débouché de la 29e D.l. qui se trouve sur la droite ; ils battent la côte 278 et le bois Le Frehaut. Jusqu'au 3 septembre, l'A.D. 30 s'organise sur les positions occupées.

Le 3 Septembre la 30e D.l. reçoit l'ordre de se porter vers l'ouest par une marche de nuit. Après une série d'étapes, l'A.D. 30 arrive dans la région de Bar-le Duc.

BATAILLE DE LA MARNE

Le 8 septembre, le XVe C.A. passe à la IIIe Armée et participe à la bataille de la Marne engagée depuis le 6. Sa mission est de boucher la fissure qui s'est produite entre la IIIe et la IVe Armée et que l'ennemi cherche à élargir. La 29e D.l. s'engage sur Vassaincourt. La 30e D.l. en seconde ligne sur le front de Combles-Veel-Fains. .

Vers midi, la 29e D.l. semble être en retraite, les groupes 3/19 et 2/38 occupent une position de repli face au débouché de Couvonges.

Le 2/19 est porté sur Combles pour parer à une attaque venant de Beurey. A 16 heures, une attaque est déclanchée par nos troupes sur Tremont. Cette attaque est appuyée par le groupe 2/19 et deux groupes du 55e mis à la disposition de l'A.D. **30.**

Le 9 septembre, attaque de Mogneville par Trémont.

Les groupes 2/38 et 3/19 sous les ordres du lieutenant-colonel Lefevre participent à l'attaque de la 29e D.l. Deux groupes du 55e sont mis en échange à la disposition de l'A.D. 30. Ces deux groupes et le 2/19 s'établissent sur la crête de Beurey (côte 218). Ils prennent comme objectif l'artillerie allemande de 182-193-193.

La 8e batterie, (capitaine Durand) est citée à l'Ordre du Régiment pour les faits ci-après :

Combat de Vassaincourt. —Les 7 et 8 septembre, la 29e D.I., s'était heurtée à la résistance opiniâtre de l'ennemi qui avait organisé sur la lisière de Vassaincourt plusieurs lignes de retranchement garnies de tirailleurs et de puissantes batteries de mitrailleuses. A maintes reprises l'élan des fantassins et des chasseurs à pied avait été brisé sur la première ligne de tranchée, battue à courte distance par les mitrailleuses de la deuxième ligne.

Le 9 septembre, la position de l'ennemi paraissait inexpugnable. Les tranchées Vassaincourt, très profondes recouvertes de rondins et d'une épaisse couche de terre, mettaient l'ennemi à l'abri des coups de l'obus à balles ; le tir percutant à obus explosif pouvait seul venir à bout de la résistance de l'ennemi, mais ce tir ne pouvait pas être exécuté aux distances normales tant à cause de la proximité de nos propres tranchées qu'à cause de la faible visibilité des retranchements ennemis. Le capitaine Durand, commandant la 8e batterie, s'adressant de sa propre initiative au capitaine d'une compagnie du 6e chasseurs qui lui servait de soutien lui dit : « *Si vous me promettez de défendre mes canons, je vais mettre en batterie là-bas, d'où je canonnerai hs prussiens à bout portant ». — Marché conclu,* répond le chasseur, *tant qu'un chasseur de la Compagnie sera vivant, aucun prussien ne touchera à vos canons* ». Et tous les chasseurs de s'écrier : « *nous le jurons, vive les artilleurs !».*

Sitôt dit, sitôt fait. La mise en batterie est délicate. Il faut ruser pour ne pas subir de grosses pertes. Pendant plusieurs heures la batterie canonne méthodiquement de longues lignes de tranchées avec une ténacité inlassable, l'ennemi regarnit les tranchées que le canon vient de balayer. Par deux fois, la batterie recommence son œuvre de destruction, par deux fois, les soutiens viennent remplacer les morts.

Tout à coup, un commandement bref retentit et une nuée de tirailleurs ennemis s'élance baïonnette au canon. Nos chasseurs se lèvent à leur tour, prêts à fondre sur l'assaillant.

Ils n'ont pas même le temps de pousser un hourrah...Une rafale de quatre coups par pièce a couché sur le sol la majorité des Allemands, les quelques survivants disparaissent dans les tranchées d'autres viennent les rejoindre et la lutte recommence dans les mêmes conditions qu'au début, mais avec des pertes considérables infligées à l'ennemi. Celui-ci se défend désespérément ; à trois reprises, il renouvelle son attaque que la batterie brise instantanément.

Lorsque, à. la fin de la journée, nos chasseurs pénètrent dans les tranchées ennemies, ils n'y trouvent qu'un amoncellement de cadavres.

Le lendemain, 10 septembre, les deux Généraux de Brigade et les Chefs de Corps de la 29e D.I. viennent d'eux-mêmes demander au Général commandant la D.I. de provoquer la citation à l'ordre de l'Armée de la 8e batterie. (N'a pas été citée par la suite), le 10 septembre 1914. Attaque sur le bois du Faux-Miroir avec quatre groupes dont un du 38e. Les batteries sont en position dans la région ; Beurey-Couvonges, deux batteries sont détachées en mission spéciale dans le bois des Trois Fontaines.

Dans la soirée, une pièce est envoyée au nord de Mogneville sous le commandement du lieutenant Roig (8e batterie) pour battre les tranchées du bois du Faux-Miroir.

Le 11 septembre, attaque du bois du Faux-Miroir, avec préparation par l'artillerie qui occupe ses positions de la veille et par la 8/19 qui prend position au nord de Mogneville.

Le bois du Faux-Miroir est trouvé évacué. Une batterie allemande est abandonnée sur la crête.

Le 12 septembre, à 10 heures toute l'A.D. 30 reçoit l'ordre de se porter sur les hauteurs entre le Faux-Miroir et Vassaincourt pour appuyer l'attaque du Ve C.A. sur Villers aux Vents.

POURSUITE

Le 13 septembre, marche de flanc. Le XVe C.A. se porte sur Vaubécourt par Condé entre le Ve et le VIe C.A. Le 14 septembre, la division avance de plus de 20 kil. La poursuite se fait en direction de Verdun, rive gauche de la Meuse. Dans cette région boisée et accidentée et après les deux mois de combats presque ininterrompus que vient de subir l'A.D. les mouvements sont très pénibles ; les fatigues de plus en plus grandes sont gaiement supportées par tous car l'ennemi recule. .

Le 15 septembre, la 30° D.I. se porte en avant pour appuyer l'attaque du Ve C.A. sur Avocourt et Montfaucon. Toute l'A.D. 30 prend position sur la crête de Montzéville (309-3-10).

Le 16 septembre, attaque sur Montfaucon.

Position des groupes :

2/19 ouest d'Esnes. Embranchement des routes d'Avocourt et de Malancourt.

3/19 hauteur 304 à 1800 m. au nord d'Esnes.

2/19 à cheval sur la route de Malancourt.

Lutte violente d'artillerie, les allemands emploient tous leurs calibres. ,

Le 17 septembre, reprise de l'attaque sur Montfaucon.

Au petit jour, les groupes prennent position 2/19 à 2 k. au Nord d'Esnes, les deux autres à leur position de la veille. L'infanterie est arrêtée sous les positions formidables occupées par l'ennemi et subit de grosses pertes.

Le 18 septembre le XV° C.A. se resserre à gauche ; la 30° D.l. à l'ouest de la route Malancourt à Cuisy.

Les groupes conservent leur position de la veille.

Le 20 septembre, à 4 h. 30, l'attaque se déclenche sur le front des deux divisions. La 30° D.l. est appuyée par les deux groupes en position (2/19-2/38).

Au petit jour, une batterie de 95, venue de Sivry prend part au combat. Le 3/19 se porte à la lisière N-E du bois de Malancourt (débouché de la route d'Avocourt à Malancourt) avec mission de bombarder Montfauçon et d'enfiler les positions au sud de Cuisy.

Le 22 septembre, une violente attaque est dirigée par les Allemands sur le V° C.A. qui perd du terrain. Le XV° C.A. est appelé à lui prêter son concours et à se tenir prêt à recevoir lui-même l'ennemi.

L'artillerie exécute des tirs contre l'artillerie signalée ou vue, sur le bois Chehemin, sur la région S.-O. de Montfauçon (direction de l'attaque des Allemands) sur les bois de Montfaucon et de Cuisy sur la coupure entre les bois dé Montfaucon et de Valancourt ou l'ennemi est arrêté par la 60° brigade.

Le 23 septembre, les trois groupes prennent position sur la crête d'Esnes-Avocourt.

L'attaque des Allemands sur le V° C.A. par le bois de Cheppy parait progresser. Avocourt est abordé par les lisières de son bois. Par mesure de précaution, deux groupes sont retirés de leur position et ramenés à Montzéville.

Le 24 septembre, le 2/19 est mis à la disposition du Général Carbillet commandant la 29° D.I. pour coopérer à la défense d'Avocourt.

Le 2/38 prend position à la côte 309, face à la lisière du bois d'Avocourt. Le 3/19 va se mettre en position d'attente au bois du Quart en réserve. Ce groupe cantonne le soir à Bethelainville, les deux autres restent sur leur position pour la nuit.

Le 25 septembre les groupes 2/19 et 2/38 relevés par deux groupes.de l'A.D. 29, viennent se former en position d'attente à Bethelainville où toute l'A.D. 30 cantonne. Le 26 septembre, la 30° D.I. reçoit l'ordre de se porter dans la région de Dombasle-en-Argonne. L'A.D. en entier se porte sur Brocourt où elle cantonne.

GUERRE DE POSITION

La 30° D.I. est chargée avec le concours de l'A.C. XV, l'A.C. V et l'A.D. 10, d'organiser la position d'Aubreville-Dombasle. Toute cette artillerie est placée sous les ordres du Général commandant l'artillerie du XV. C.A. L'A.D. 30 prépare des positions de batterie.

Le 7 octobre, le C.A. reçoit l'ordre de progresser, en particulier sur le bois de Cheppy et d'Avocourt.

La 9^{e} batterie appuie l'attaque du petit bois d'Avocourt. Les autres batteries sont en position : groupe 2/38, côte 304 et côte d'Esnes ; groupe 3/19, côte 310.

Le 14 octobre, la 30^{e} D. I. étend son front à droite, jusqu'à la Meuse. Les groupes conservent leur position.

Le 17 octobre, le 2/38, moins la 6^{e} batterie, est replacé à l'artillerie de Corps.

Le 1/19 de l'A.D. 30 désorganisé depuis le 11 août au combat de La Garde est reconstitué. Il comprend la 6^{e} batterie du 38, la 2^{e} batterie du 19° la 44^{e} batterie territoriale du 9^{e} et reste détaché au 38^{e} jusqu'au 20 octobre, date à laquelle il est ramené dans le secteur de la 30^{e} D. I.

Le 22 octobre, le 1/19 est mis à la disposition de la 72^{e} D. I. de réserve qui doit prononcer une attaque sur la rive droite de la Meuse vers Brabant-Haumont-Flabas. Le groupe prend position sur les hauteurs au N.E. de Cumières et cantonne le soir à Charny.

Attaque du 29 Octobre. — Le XV^{e} C.A. masquant le bois de Forges à droite et le bois de Montfaucon à gauche, attaque la ligne de hauteurs comprise entre les côtes 285 (1500 m. au N. de Malancourt) et 272 (corne S.O. du bois de Forges). Toute l'artillerie du C. A. prend part à cette attaque. Dans l'après-midi des dispositions sont prises pour porter en avant le 2/19 sur les hauteurs au 'N. E. de
Béthincourt. Le 3/19 porte la 9^{e} batterie sur le mouvement de terrain entre 304 et Béthincourt.

Vers 15 heures, le colonel Falque, commandant l'A. D. 30, est blessé d'une balle au mollet en reconnaissant les positions du 2/19^{e} près de Béthincourt. ,
Une seule batterie de ce groupe (6^{e}) s'installe à l'intérieur même du village de Béthincourt, les deux autres batteries au N.E. de 304. A la nuit, la 6^{e} rejoint son groupe.
A la fin de la journée, l'infanterie a progressé légèrement La blessure du colonel Falque exige son évacuation sur l'arrière. Le commandement du. 19^{e} R.A.C. est donné au colonel Vincent.

Le 30 octobre, les groupes reprennent leur première position sur les hauteurs 304. Ils sont placés sous le commandement du colonel commandant l'A.C. XV. Les batteries conservent la même mission. A partir de cette date, on organise les tours de service sur les positions de batterie de façon à laisser au repos une partie du personnel.

7 novembre. Le secteur de la 30^{e} D.l. est étendu jusqu'à la Meuse. L'A.D. 30 occupe des positions à la côte 304, Mort Homme, bois de Cumières et côte de l'Oie Le 11 novembre, les

seules positions occupées par l'A.D. se réduisent au Mort Homme, au bois de Cumières et à la côte de l'Oie..

Le 6 décembre, la 6e batterie du 38e est rendue à son régiment et remplacée par la 3e batterie du 19e qui vient d'être reformée avec des éléments provenant de Sections de munitions dissoutes.

Attaque du 20 décembre.— Attaque française sur les hauteurs 281 et la corne S. O. du bois de Forges. Cette attaque est préparée et appuyée par l'A.L. et l'A.C. XV. Deux groupes, 2/38 et .1/55 renforcent l'A.D. 30. Pour compléter ce dispositif, le capitaine de Barbeyrac, dont la batterie de 65 de montagne a été mise à la disposition de la D.L, a placé ses pièces à proximité désalignés avec .des missions de flanquement. L'attaque continue le 21, l'artillerie ouvre son feu à 8 heures. La 6e batterie, dont la position sous le feu de l'ennemi est intenable, se porte sur la crête du Mort Homme. La lutte d'artillerie est intense de part et d'autre.

Les 22, 23 et 24, tirs de protection pour notre infanterie qui a progressé et organise le terrain conquis, Le 25, reprise des tours de service.

Le 7 janvier 1915, vers 16 heures, l'ennemi bombarde Béthincourt. Un obus de gros calibre pénètre dans une grange où il fait de nombreuses victimes parmi les fantassins et les artilleurs.

Attaques du 17 au 21 février. — Le XVe C.A. est appelé à faire une démonstration pour appuyer une attaque du Ve C.A. sur Vaucquois et progresser dans son propre secteur. L'action est appuyée par les groupes de l'A.D. qui s'engagent sur leurs positions habituelles depuis le Mort Homme ouest jusqu'à la côte de l'Oie. La 30e D.l. pousse sa ligne en avant au nord du moulin de Raffecourt et occupe le bois en Hache.

Le 18 février l'opération de la veille est poursuivie, une contre-attaque est repoussée puis, après une préparation d'artillerie, notre infanterie progresse dans la direction du bois de Forges.

Le 21 février, après deux jours passés à aménager le terrain conquis, l'infanterie appuyée par l'artillerie se porte en avant et progresse au nord du bois en Hache.

Dans le courant de mars, sont constituées deux équipes de bombardiers destinées à contrebattre les minnenwerfer ennemis.

Le 7 mai, l'ennemi bombarde le village de Chattancourt sur lequel il n'avait pas tiré jusque là.

Les 8 et 9 mai, l'A.D. est relevée de sa position par l'A.D. 48.

Le régiment quitte le front qu'il tenait depuis le mois de novembre où il avait pris sur l'artillerie allemande un ascendant incontesté. L'ennemi, pendant cette période, n'a pas gagné un pouce de terrain tandis que nous n'avons pas cessé de progresser lentement vers lui, le forçant à doubler ses travaux et ses défenses accessoires par crainte d'être percé.

C'est à cette date que commence le régime des permissions.

L'A.D. 30 était désignée pour relever dans l'Argonne l'A. D. 9, mais dans la soirée du 12 mai arrive l'ordre de reprendre les anciennes positions du Mort Homme.

Les 1/19 et 2/19 s'installent sur les anciens emplacements tandis que le 3/19 est mis à la disposition de la Ire Armée sur la rive droite de la Meuse. Ce groupe prend position dans la région des Eparges (tranchées de Calonne), il y remplit sa mission d'une façon parfaite ce qui lui vaut d'être félicité par le commandement.

Secteur de Ville-sur-Tourbe. — Le 29 mai, tous les éléments de l'A.D. 30 ont rejoint la D.L qui va relever, dans le secteur de Ville-sur-Tourbe, une D.I. du Ie C.A.C.

Le 1er juin la relève est terminée. La situation de l'A. D. est la suivante :

Le 2/19 3 Montremoy.

Le 3/19 sur les hauteurs de Malmy a, de plus, une pièce à servir au Calvaire à 400 m. des tranchées allemandes.

Le 1/19 à la côte 171. La 3e batterie de ce groupe fournit une section contre avions et une pièce au bois d'Hauzy.

Ce secteur est assez calme pour l'artillerie, l'ennemi se bornant à des tirs de représailles sur les tranchées et particulièrement sur les ouvrages «Pruneau» et «Calvaire» au nord de Ville-sur-Tourbe.

Les observatoires sont parfaits et dominent toute la plaine occupée par l'ennemi où il ne peut circuler de jour sans être vu. Les cheminements de notre côté sont généralement bien défilés.

Du 7 au 10, l'ennemi avec une pièce à longue portée, dite « pièce sonore » bombarde Dommartin-sous-Hans. Des hommes du 40e R.I. sont tués ou blessés ainsi que de nombreux chevaux.

Appui de Vattaque du 14 Juillet. — Le 32e C. A. à notre droite, attaque au bois de la Grurie. La mission de l'A.D.30 est de contrebattre les batteries allemandes de Servon et des deux rives de l'Aisne.

L'ennemi réagit vigoureusement dans ce secteur mais ne tente aucune attaque d'infanterie dans le nôtre, il se contente de bombarder violemment nos tranchées de première et dé deuxième lignes. L'infanterie subit de nombreuses pertes.

Le 14 août, l'A**.D.** 30 est relevée par l'artillerie du 1er C.A.C. L'A.D est embarquée région Ste-Menehould et débarque à Epernay.

Secteur Mailly-Champagne.— Le 19 août, la Division devenue D.l. indépendante, passe à la Ve Armée et va occuper le secteur de Mailly-Champagne, au pied de la montagne de Reims. L'artillerie installée dans la plaine, dominée, par les hauteurs de Brimont et de Nogent-l'Abbesse, n'ayant comme masque que le rideau de peupliers qui bordent la Vesle, est dans une situation précaire. Elle est répartie sur les positions de Sillery, Prunay, l'Espérance, Belle vue.

Le 1er septembre, la 44e batterie du 9e R.A. passe au 19e R.A. et prend le n° 1. Le 2 septembre, le 2/19 est mis à la disposition du groupement Guérin dont le colonel Vincent commande l'artillerie. Ce groupe prend position à Foussicourt (4e et 6e batteries) au moulin de Villers (5e batterie).

Participation à l'attaque de la V° Armée. — Dans la nuit du 21 septembre, le 1/1,9 quitte ses positions de Mailly et va participer à une attaque déclanchée par la Ve Armée. Les batteries s'installent à 800 m. au S.O. de la Ville-aux-Bois, dans le bois des Buttes, avec mission de faire brèche dans les défenses accessoires des tranchées de troisième ligne en avant de Juvincourt. Le 2/19 doit flanquer l'attaque en contrebattant les batteries allemandes. L'attaque n'a pas lieu, la trouée en Champagne n'ayant pas réussi.

Secteur de Souain. — Le 1er octobre, la 30e D.I. reçoit une nouvelle destination. Le 3 octobre, les trots groupes, sont réunis à Bouzy, puis les 4 et 5 à Dampierre-au-Temple.

La 30ème D.I. fait alors partie de la IVe Armée.

Le 5 octobre, à 20 heures, l'A.D. quitte son cantonnement avec ordre de prendre une position de rassemblement à 800 m. au sud de Souain, côte 135, à cheval sur la route Suippes-Souain, le 2e groupe à l'est de la route, les 1er et 3e à l'ouest.

A 17 heures, l'A.D. 30, qui toute la journée est restée en position de rassemblement à Souain sans avoir été engagée, reçoit l'ordre de se former au bivouac sur la route Suippes-Jonchery où elle reste en réserve jusqu'au 9 octobre.

Le 9 octobre, les batteries reçoivent l'ordre de relever les batteries de l'A.D. 12 en position au nord de la route de Souain-Tahure entre le bois V 30 et les sources de l'Ain.

C'est dans ce secteur que l'A.D. 30 tire pour la première fois des obus spéciaux, obus au phosphore dont un vent malencontreux s'élevant pendant le tir chasse les vapeurs sur nos tranchées.

Dans la nuit du 29 au 30 octobre, les trois groupes sont relevés par l'A.D. 127. L'A.D. 30 se concentre au camp O à 1500 m. au N.E. de Bussy-le-Château. Pendant cette nuit, la relève est rendue difficile par une attaque que les allemands déclenchent en la faisant précéder d'un bombardement d'obus spéciaux.

Secteur de Reims. —Après plusieurs étapes, l'A. D. se trouve dans la région de Reims où elle va remplacer sur ses positions l'A.D. 52.

L'artillerie est installée en grande partie dans les faubourgs de la ville ce qui permet aux boches de bombarder Reims sous prétexte de riposte à l'artillerie.

Le 8 novembre, la situation des groupes est la suivante : 1/19 en entier au faubourg de Laon ; 2/19, y et 6e batteries à La Neuvillette, la 4e en réserve à Champigny ; 3/19, deux batteries aux Coutures, près des quartiers de cavalerie, une batterie à Pommery.

Le secteur est très calme, cependant le 3/19 dans le courant de décembre se trouve en butte au tir de l'artillerie lourde ennemie {150) et subit des pertes assez graves.

Le 4 Novembre; la 3e batterie est mise à la disposition du 1er C.A.

Le 1.9 Janvier 1916, la 9e batterie est soumise à un tir de concentration de nombreuses batteries de tous calibres. Les casemates bien qu'endommagées résistent et de la sorte il n'y a qu'une seule victime à déplorer.

De nombreux bombardements de Reims marquent seuls les premiers mois de 1916.

Le 21 mars, notre infanterie prend le secteur de Taissy, elle est remplacée à Reims par la 52e D.I. L'A. D. 30 reste en place, elle est renforcée par deux groupes de l'A.D. 52.

Le 25 mars, le colonel Vincent, nommé au commandement de l'artillerie du 38" C'A. remet le commandement du régiment au lieutenant-colonel Fauconnet.

Le 2 avril, environ 800 obus de tous calibres sont lancés par l'ennemi sur la ville et sur les batteries. Ce bombardement nous fait quelques blessés.

Le 9 avril, l'artillerie de campagne de la défense dé Reims est renforcée de trois groupes de l'A.D. 67.

Attaque du bois franco-boche. — Le 20 avril, le 1/19 se porte au bois de Gernicourt où il est mis à la disposition provisoire du 37e C.A. Sitôt en position, les batteries exécutent leur réglage en vue de la préparation de l'attaque. Celle-ci est déclenchée le 25 avril à 16 h. 30 après une préparation d'artillerie commencée à 8 h. du matin. L'objectif (le bois franco-boche) atteint, le groupe fait barrage pendant toute la nuit pour permettre à l'infanterie de s'organiser sur le terrain conquis. Pendant toute l'attaque les batteries sont fortement contrebattues par du 105 et du 150. Un canon de la. 3e batterie est démoli, quelques hommes sont blessés.

Le 22 avril, les 2 et 3/19 sont relevés du secteur de Reims et vont s'installer dans le secteur de Taissy-Sillery où se trouve la 30e D.î.

Secteur de Taissy. — Les 2 et 3/19 prennent position aux environs du village de Sillery.

Le 4 mai, le 1/19 est rendu à l'A.D. 30, il prend position dans le secteur de Taissy.

Coups de main du 5 au 6 mai. — Deux coups de main sont effectués par le 58e R.I. et le 40e R.I. dans la nuit du 5 au 6, à 2 h. et à. 2 h. 30. But : ramener des prisonniers dans nos lignes. La veille, l'artillerie a préparé l'attaque en détruisant les fils de fer ennemis sur un certain nombre de points de la tranchée-objectif. Pendant l'attaque l'artillerie protège l'infanterie par des tirs d'encagement -et des tirs préventifs. Résultat : un prisonnier et des papiers saisis sur des morts.

BATAILLE DE VERDUN

La relève de l'A.D. 30 par l'A.D. 48 se produit dans les nuits du 6 au 8 juin, elle se rassemble aux environs de Châtillon-sur-Marne où elle séjourne jusqu'au 15 juin, date à

laquelle elle embarque par voie ferrée à Mézy. Lieu de débarquement : Revigny. Après deux étapes, l'A.D. 30 se trouve à proximité de Verdun où elle va relever l'A.D. 23.

Les reconnaissances dans une région que le régiment a quittée depuis un an montrent à quel point les bouleversements profonds produits par une grande bataille, peuvent changer l'aspect d'un terrain. Plus de bois, plus de végétation. Là où s'élevait un village avec la flèche d'un orgueilleux clocher, il ne reste plus dans le paysage qu'une tache blanchâtre produite par un amas de décombres

Attaque boche du 2) juin.— L'infanterie occupe les tranchées de la Côte du Poivre et du bois Navé. L'A.D. 30 prend position sur l'ouvrage de Froideterre entre les redoutes M. F. 1 et M. F. 2. La relève a lieu par section, la première partie (nuit du 21 au 22) s'effectue sans incident notable, par contre la deuxième partie (nuit du 22 au 23) s'effectue péniblement en raison d'une préparation d'attaque exécutée par les Allemands au moyen d'obus asphyxiants. Le bombardement commence le 22, à 20 heures, et se poursuit toute la nuit sans discontinuer.

Le 23, l'attaque boche se déclenche au petit jour, appuyée par un bombardement inouï d'obus de gros calibre, l'infanterie allemande arrive presque jusqu'aux batteries de Froideterre et occupe le village de Fleury.

La contre-attaque repousse l'ennemi qui s'est néanmoins emparé de l'ouvrage de Thiaumont qu'il conserve en fin de journée.

L'A.D. 30 a exécuté surtout des tirs de harcèlement sur des points de rassemblement de l'ennemi. Une contre-attaque de la D. l. de droite est déclenchée à 20 h. 30, l'A.D. 30 y prend part en conservant sa mission de harcèlement.

Attaques et contre-attaques pour la possession de l'ouvrage de Thiaumont. — Le 24 juin, la journée est plus calme, une contre-attaque française doit être déclenchée le 25 au petit jour, l'artillerie prépare cette opération. Le 25 juin, la contre-attaque se produit, l'ennemi se cramponne au terrain qu'il a conquis au prix de pertes incalculables. De part et d'autre, l'artillerie fait rage, l'infanterie de la première ligne n'a plus de tranchées, les hommes se tassent dans les trous d'obus et luttent jusqu'à la mort. Le ravitaillement par terre étant impossible est fait par l'aviation qui laisse tomber à faible altitude vivres et cartouches. En fin de journée, le front reste le même que la veille.

Le 27 juin, après une journée relativement calme, passée à combler les vides, une attaque est faite par la D.l. de droite (129) sur le front de Thiaumont-Fleury. L'A. D. 30 coopère à l'attaque.

La préparation de l'artillerie recommence le 26, à 22 heures, et se continue toute la nuit.
L'infanterie se porte en avant à 4 h. 30.
En fin de journée, nous tenons le front ci-après : Côte 321, ouvrage de Thiaumont (exclus), abri des 4 cheminées, une partie de Fleury.

Le 28 juin au soir, deux attaques allemandes se produisent sur la côte 321, elles sont arrêtées par le tir de barrage de l'artillerie.

Le 30 juin, deux bataillons français contre-attaquent l'ouvrage de Thiaumont qu'ils reprennent L'infanterie ennemie contre-attaque à son tour et nous reprend l'ouvrage. Le 1er juillet, les attaques sur Thiaumont reprennent; à 11 heures, Thiaumont est à nous. Dans la soirée, une contre-attaque allemande est brisée par nos tirs de barrage. En fin de journée, Thiaumont reste entre nos mains.

A partir de ce moment, se poursuivent des attaques et des contre-attaques qui ne modifient le front que de quelques centaines de mètres. En effet, l'attaque allemande, déclenchée avec une grande violence le 23 juin, a été brisée ce jour-là et l'ennemi qui a subi d'énormes pertes, ne peut renouveler une pareille opération.

Le 5 juillet, le 2/19 est reporté de Froideterre au carrefour de Montgrignon.

Le 3/19 quitte Froideterre et s'installe dans la ferme de Villers-les-Moines, sur la rive gauche de la Meuse.

Le 9 juillet, un déserteur boche annonce une attaque sur le secteur de la 30° D 1. à la côte du Poivre.

Une contre-préparation offensive est exécutée sur ce point par l'A.L., l'A C, et l'A.T. et fait avorter cette attaque.

Attaque et prise de la tranchée de Bismarck. — Le 29 juillet, le 61e R. I. reçoit l'ordre de s'emparer de la tranchée de Bismarck d'une longueur de 500 m. environ. Deux compagnies vont prendre part à cette attaque. L'A.D.30 renforcée d'une section de mortiers de 220, un groupe de 155 long, un groupe de 120 long, et un groupe de 155 C.S. est chargée de la préparation. Tandis que l'A.C. et l'A.T. font et entretiennent les brèches dans les fils de fer de la tranchée : ennemie, l'artillerie lourde détruit les observatoires, abris à mitrailleuses et minenwerfer.

Le 2 août à 13 h., la destruction des ouvrages étant jugée suffisante, l'infanterie est lancée à l'assaut, protégée par un tir d'encagement qui rend impossible l'arrivée des renforts ennemis.

A 13 h 20 la tranchée de Bismarck complètement nettoyée est organisée par notre infanterie.

A 13 h. 24 seulement, les Allemands commencent le tir de barrage.

Cette opération nous a donné, outre la tranchée de Bismarck, une soixantaine de prisonniers.

Dans la soirée, de violents bombardements ennemis, sur la tranchée de, départ et les positions au sud, sont subis par les troupes d'attaque, leur occasionnant les seules pertes de la journée.

Dans la première quinzaine d'août, les attaques sur notre droite se poursuivent awc des alternatives d'avance et de recul autour de l'ouvrage de Thiaumont.

Pendant près de deux mois la 30e D.l. a tenu sans aucune relève ses positions, ayant-à subir non les assauts directs de l'ennemi, mais les bombardements de diversion ou de représailles extrêmement violents ; elle a ainsi contribué par sa résistance à la sécurité de toute la ligne. Son artillerie, admirablement renseignée par le capitaine Nœtinger commandant la ioô batterie de 58 et dont l'observatoire était à la côte du Poivre a pu, grâce aux vues de cet observatoire sur les flancs ennemis, prendre d'enfilade ou d'écharpe les formations boches qui attaquaient le secteur voisin (Thiaumont et Fleury). Les 200.000 cartouches et les 95 tubes de 75 usés par les trois groupes de l'A.D. pendant cette période de deux mois ont été bien employés en vue de la résistance générale du secteur. Les artilleurs fortement éprouvés par le tir ennemi (191 hors de combat' en deux mois) ont montré une énergie et'un courage au-dessus de tout éloge:, construisant leurs abris, et casemates et exécutant sans relâche des tirs presque ininterrompus là nuit comme le jour.

Secteur de Soissons. — Le 19 août, la relève par. L'A.D. 33 s'effectue sans incident. La division est transportée en chemin de fer dans le secteur Vailly-Soissons (Ve armée) elle, y séjourne du 28 août au 14 septembre.

Secteur du chemin des Dames.— (Craonne). Le 14, l'A D 30 se rend par étapes dans le secteur de Craonne.

Le 1/19 est en batterie à Blanc-Sablon, le 2/19 est en batterie entre Juminy et.Blanc-Sablon, le 3/19.est en batterie à Paissy et à Geny.

Dans Ce secteur relativement calme, les batteries sont chargées, en plus de leur mission normale de barrage et de représailles, de préparer des emplacements pour des futures batteries de renforcement. Ces batteries viendront prendre position au moment où se produira l'attaque française sur le chemin des Dames (Printemps 17).

ARMÉE D'ORIENT

La 30e D.I. est relevée le 15 décembre 1916 par la 10e D.I, Elle est désignée pour l'Armée d'Orient.

Tous, officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers quittent avec regret les champs de bataille de France où ils ont versé leur sang pour la défense du sol sacré de la Patrie, mais pénétrés du sentiment du devoir, ils font le serment de contribuer par leurs exploits, lâchas sur le front d'Orient, à maintenir dans tout son éclat et sa splendeur le drapeau de la France.

Les unités sont transportées par voies ferrées et débarquées à Toulouse où la D.I. doit se réorganiser avant son embarquement pour Salonique. L'A.D/30 est formée des trois groupes du 19. R.A.C. d'un groupe du 2e R.A.M., d'une batterie de tranchée et du P.A.D. 30 composé de quatre S.M.

Le 21 janvier 1917, l'A.D. 30 commence à quitter Toulouse à destination soit de Marseille, soit de Toulon. Du 30 janvier au 12 février, les diverses unités de l'A.D. sont transportées par mer ; après avoir fait escale la plupart à Malte et à Milo, elles sont débarquées à Salonique. Malgré une mer agitée et la menace des sous-marins, la traversée s'effectue pour l'A.D. sans incident sauf pour la batterie de tranchée qui, à. Malte, doit abandonner son bateau, le Saint-Laurent, détruit par une explosion.

Au fur et à mesure de leur débarquement, les troupes sont bivouaquées au camp de Zeitenlick à 5-k. au N.E. de Salonique.

La D.I. au complet est ensuite dirigée sur Topcin en réserve d'Armée.

La partie de là Macédoine occupée par les troupes alliées où la D.I. va opérer est très accidentée. Les routes sont rares, et en mauvais état. Pas de carte exacte, aussi on ne s'engage sur un itinéraire qu'après l'avoir fait reconnaître. Le pays a un aspect désertique et un climat approprié. A l'été long et très chaud (50° à l'ombre) succède un hiver assez court mais très froid (- 20°). Les freins des canons de 65, ne fonctionnent l'hiver dans certaines positions (pied du Péristéri) qu'avec un réchaud pour les dégeler. Enfin le terrible paludisme fait rage et à Salonique où nous venons de débarquer les cimetières militaires sont aussi garnis que ceux de Verdun.

Opération contre les Comitadji. — Des naturels du pays inquiètent depuis quelques temps les troupes de passage et assassinent les isolés. Ces indigènes, appelés *Comitadji*, ont leur repaire dans les roseaux du lac de Yenidcé, Une opération est entreprise contre eux. La 4e batterie, du 19e y prend part du 8 au 14 mars et tire à obus à balles sur le lac. Quelques *Comitadji* sont arrêtés et fusillés, le calme renaît aussitôt dans le pays et la sécurité des troupes est assurée.

Opération du 2/19 dans la région de Monastir. — Le 1er avril, le 12/19 est mis à la disposition de l'Armée Française d'Orient (A.F.O.) Il se rend par étapes sur le front et relève dans la nuit du 9 au 10 avril un groupe de l'A.D. il, en position dans le secteur de Monastir-Est.

Le groupe prend part aux combats de la première quinzaine de mai puis est retiré du front, pour rejoindre l'A.D. 30, le 2 juin 1917.

Opération de la 106e batterie dans la région de Monastir. — La 106e batterie de tranchée est mise à la disposition de l'A.D. 11 pour les attaques de mai. Elle installe ses positions au Nord de ;Makovo et elle prend du 5 au 11 mai une part très activé à la préparation d'artillerie et fait l'admiration de la brigade Russe à laquelle elle est rattachée.

Voici d'ailleurs un extrait de l'ordre n° 88 du commandant de la 2e brigade Russe au sujet de cette affaire ;

« Hier et aujourd'hui j'ai eu l'occasion de beaucoup parler avec les officiers et soldats, qui ont participé à l'attaque. De toute part je n'ai entendu qu'un seul avis notre artillerie a bien travaillé. Glorieux artilleurs, l'avis du fantassin sur votre travail est l'appréciation la plus

vraie et la plus juste. Et quant au personnel des pièces de tranchées, l'avis général en est Ce sont des Héros ! »

Concentration de la 30^{e} D.I. en arrière du front. — **Pendant** cette période, les autres éléments de l'A.D. se rassemblent avec toute la D.I. dans la région Krussograd-Zivonia à proximité du front, pour coopérer à une attaque générale des armées alliées.

Le trajet est fait en 6 étapes de Topcin à Yenidze, puis Vertekop, Vladovo ; Ostrovo ; Banica et après un séjour dans cette région Krusovo. La D.I. est mise en réserve d'Armée. L'attaque des alliés ayant échoué elle n'est pas engagée. Le 22 mai, elle reçoit l'ordre de se porter sur Katerini.

Opération à Athènes.— Le roi de Grèce Constantin, ne se conforme pas aux conventions passées avec les alliés. Il favorise l'agitation des Comitadji dans la zone neutre et en Thessalie, il cherche à soustraire des mouvements de troupe et à cacher des armes au contrôle allié. Il faut qu'il se soumette ou qu'il se démette.

Une opération d'ensemble est décidée. Un détachement occupera Corinthe pour empêcher l'utilisation de l'isthme, un deuxième, la 30^{e} D.I. débarquera au Pirée et marchera sur Athènes pendant qu'un troisième s'emparera de la Thessalie et occupera Larissa. Au premier détachement l'A.D. 30 fournit la 4^{e} batterie du 19^{e}, et deux batteries de montagne. Au 2^{e}, le 1/19.

Le premier détachement s'embarque le 8 juin au matin à Salonique et débarque le 11 au matin à Isthimia. Les batteries sont mises en surveillance sur le canal de Corinthe jusqu'au 11 juillet, le 12, elles quittent cette région et par étapes gagnent les environs d'Athènes. Le 27, elles embarquent en chemin de fer et rejoignent l'A.D. à Armenhor près Florina.

Le 1/19 embarque le 9 à Salonique et débarque le 12 à midi au Pirée. Les batteries sont mises immédiatement en surveillance sur Athènes. Le 25 Juin, la 30^{e} D.l. occupe Athènes. Les batteries sont à nouveau mises en surveillance sur la ville. Constantin est en fuite et remplacé sur le trône par un de ses fils Alexandre.

Le 8 Juillet, les unités embarquent successivement à deux jours d'intervalle à la gare du Rouf et débarquent à Larissa. Le 25 juillet, le 1/19 rejoint l'A.D. à Armenhor après des étapes dont la plupart sont très pénibles et très accidentées.

Bien que pas un seul coup de canon n'ait été tiré pendant la démonstration militaire d'Athènes, le personnel et les animaux ont beaucoup souffert tant du ravitaillement défectueux que du fait de la forte chaleur.

Pendant la première partie du mois de juin, le reste de l'AD. est bivouaquée à Vatiluck.

Dans la deuxième quinzaine de Juin le 3/19 et le P.A.D. 30 font mouvement par étapes sur Banica. Le P.A.D. 30 relève le P.A.D. 156 à Vélusina.

Détachement du 3/19 au corps expéditionnaire italien. — (C.E.L) Le 3/19 désigné pour faire partie du C.E.I. prend position pendant la nuit du 18 au 19 juillet dans le secteur de la côte 1050, boucle de la Cerna où il relève un groupe du 274^{e} R.A.C.

Les batteries s'installent sur un terrain dominé par l'ennemi. Nos positions sont situées dans la partie basse de la boucle de la Cerna, région insalubre et désertique, sans un arbre ni un buisson, où l'on grille en été et qui n'offre l'hiver aucun abri contre le vent, où enfin le paludisme règne en maître.

Sur les positions de batterie comme aux échelons, tout est à faire pour passer l'hiver et améliorer le sort des hommes et des animaux. Le personnel se met courageusement à l'ouvrage et, après un travail acharné qui ne cesse ni jour ni nuit, il arrive à faire en quelques mois une installation modèle.

Le 3/19 restera dans ce secteur jusqu'à la rupture du front bulgare, en septembre 1918. 11 participera à toutes les attaques et coups de main faits par les italiens et s'attirera, des félicitations très élogieuses de la part du commandement italien, lequel ne craint pas de donner l'artillerie française en exemple à ses propres troupes.

Occupation du secteur de Monastir-Ouest par la D.I.— Vers la fin juillet, la division à peu près au complet, prend le secteur de Monastir-ouest. L'A.D. 30 relève les batteries du 242e R.A.C.

Les batteries placées à des altitudes variant de 500 à 2.000 m. avec de très mauvaises pistes d'accès tracées à flanc de coteaux sur des pentes très raides dans des terrains couverts de glace l'hiver, ont beaucoup de peine à s'installer et à se ravitailler. Tout le personnel fait preuve d'un entrain et d'une endurance admirables pour vaincre les difficultés qu'il doit surmonter.

Coup de main sur le saillant de Kiel.— L'opération a pour but de prendre pied sur le saillant de Kiel, nettoyer les tranchées visitées et ramener des prisonniers.

Les troupes prenant part à l'action, sont les suivantes ; deux compagnies du 58e R.I. ; deux sections de mitrailleuses et toute l'artillerie du secteur.

La préparation d'artillerie commence le 2 septembre à 6 h, et se poursuit toute la journée. Le rôle des batteries est de préparer de nombreuses brèches dans les défenses accessoires de l'ennemi, et de bouleverser ses abris et tranchées. En même temps, une diversion est exécutée sur Posen pour laisser le bulgare dans l'incertitude sur le point d'attaque.

Les batteries de 75 de l'A.D. sont contrebattues avec violence par l'artillerie adverse pendant le tir de destruction (en particulier la 6e batterie) ce qui ne les empêche pas de remplir leur mission. Le 3 septembre, à 4 h. 40 le 2/19 qui appuie directement les troupes d'attaque exécute un tir de barrage d'encagement et un barrage mobile en avant de l'infanterie.

A peine la 6e batterie a-t-elle commencé sa première brèche que les boches font sur elle un tir de concentration très nourri de 150 et 210. Une formidable colonne de poussière et de fumée s'élève au-dessus de la position. Les abris des hommes sont détruits. Plusieurs soutes à munitions sautent. Le camouflage de la batterie est incendié. Les arbres qui lui servaient de masque sont fauchés. Le tube de la 3e pièce est ébréché. Deux canonniers sont tués ou grièvement blessés. N'importe, la batterie tire sans cesse et sur les réseaux bulgares les éclatements caractéristiques de ses 75 se succèdent sans interruption toujours aussi précis.

Le reste de l'artillerie déclenche un tir préventif sur les batteries, ennemies pendant toute la durée de l'opération. La troupe d'attaque placée en avant de nos tranchées est éventée par l'ennemi par suite d'une explosion de grenades et subit un tir de barrage, qui n'arrête pas son élan. Elle part à 4 h. 40, atteint ses objectifs et jalonne sa ligne par des feux. Pendant toute l'a matinée elle est soumise à un feu violent d'artillerie ; l'après-midi est plus calme. Le commandant du détachement d'attaque fait savoir qu'il se repliera avec ses hommes dans la soirée, vers 21 heures.

Tout à coup, vers 19 heures une contre-attaque ennemie se déclenche. Les Bulgares, avancent dans le Rû de Magarevo, pliés en deux, on les voit franchir les fils de fer français sans être vus de nos premières lignes. Encore une minute et ils seront dans le dos des braves poilus qui occupent le saillant de Kiel. L'instant est angoissant ! Après une demi-minute qui paraît un siècle, la 6e batterie répond à l'appel de l'observatoire. Au commandement du capitaine, dans le Rû de Magarevo, sur la tête même de la colonne bulgare, deux obus de la 6e batterie éclatent avec fracas. Puis dans le ravin qui disparaît sous la fumée, la 6e batterie fait rouler un torrent de mitraille. Toute l'artillerie déclenche le barrage. La contre-attaque bulgare est complètement anéantie et vers 21 h. 30, le repli de notre infanterie peut s'effectuer sans inquiétude.

Résultat de l'opération : 30 prisonniers dont 1 officier. La 6e batterie, dont la tenue au feu dans cette affaire est exemplaire, est citée à l'Ordre de l'Armée :

Le Général commandant l'I. D. 30 exprime ainsi qu'il suit sa satisfaction : « Je manquerais à mon devoir en ne transmettant pas à l'artillerie qui a pris part à l'opération, l'hommage reconnaissant de l'infanterie de la Division, par sa vigilance constante, par la rapidité de son

entrée en action quand elle était nécessaire, par la précision de ses tirs quand elle était violemment prise à partie par l'artillerie ennemie, elle a soulevé l'admiration comme elle a accru la confiance en elle aussi bien des exécutants que des spectateurs. »

Opération sur T. 10. — Le 19 et le 20 octobre, l'artillerie prépare un coup de main de l'infanterie sur la tranchée ennemie de T. 10. Le 20, cette tranchée visitée, est trouvée évacuée. Nos fantassins ne rapportent que trois fusils.

Fin octobre et pendant le mois de Novembre, le secteur reste agité par suite de l'énervement réciproque des deux infanteries. Des barrages sont demandés par les nôtres ou déclenchés par l'ennemi sans raison sérieuse.

De janvier à septembre 1918, le secteur de l'A. D. 30 est assez calme, le front ne subit aucune modification.

Quelques coups de main nous rapportent des prisonniers ce qui nous permet d'identifier les troupes qui nous sont opposées.

L'ennemi, répondant à notre tir d'artillerie, bombarde violemment nos batteries et les villages à proximité des lignes où il suppose des troupes ou des Etats-Majors.

RUPTURE DU FRONT ET POURSUITE DE L'ARMÉE BULGARE

Le 14 septembre commence sur tout le front une grande démonstration d'artillerie qui a pour but de fixer l'ennemi et de faciliter l'attaque de l'Armée serbe.

L'A.D. 30 exécute de jour des tirs de destruction sur réseaux, abris, boyaux, mitrailleuses et minens, de nuit, des tirs de harcèlement et de maintien des brèches.

Cette activité d'artillerie dure jusqu'au 21 septembre. A ce moment l'attaque des Serbes a pleinement réussi, la brèche ouverte est agrandie tous les jours par les troupes voisines jusqu'au moment où l'ancien front se trouve complètement désarticulé.

La poursuite de l'armée bulgare commence le 24 septembre. La 30^{e} D.I. poursuit l'ennemi dans la direction Resna-Ochrida à une vitesse moyenne de 20 km. par jour. L'**ennemi** se dérobe et la cavalerie divisionnaire ne reprend le contact qu'au-delà de Resna où les Serbes reçoivent les Français comme des libérateurs en les couvrant de fleurs. La route est jalonnée de nombreux traînards qui se rendent à nous et d'une grande quantité de matériel détruit en partie. Le 29, le contact est repris avec l'ennemi à Trebiniste.

*Rôle du **3/19** pendant la poursuite.* — Le 9 participera la poursuite avec le C.E.I. Le 22, l'artillerie française du C. E. I. traverse les lignes et va prendre des positions à l'intérieur des anciennes défenses ennemies puis, la nuit venue, marche avec des troupes d'avant-garde italienne.

Le 24, les Bulgares se sont installés dans le défilé de Butchin et là organisent la défense pour faciliter la retraite des leurs qui occupent le secteur de Monastir (côte 1248).

Une section de la 9^{e} batterie, détachée en première ligne dans le village de Passa-Rouche, a pour mission de détruire une batterie de 77 vue de nos observatoires. La mise en batterie ne peut se faire que sous les yeux de l'ennemi qui peut suivre, à la poussière soulevée par les chevaux, tous les mouvements de ta section. Celle-ci s'installe néanmoins et malgré qu'elle soit prise violemment à partie par une batterie de 105 et par la batterie de 77 ennemie, elle réussit à contrebattre cette dernière, lui fait sauter ses dépôts de munitions et l'oblige à enlever ses pièces.

Les 26 et 27, la marche en avant reprend, direction Prebilci. Le 28, l'ennemi s'est fixé dans la région Sop sur des hauteurs très fourrées.

Le 3/19 est mis en position et reçoit la mission de battre le terrain en avant des troupes italiennes afin de leur permettre de progresser. Une batterie de 77 boche installée sur la crête

est aperçue en action à ce moment. Elle est prise à partie par les batteries du groupe qui la neutralisent complètement.

Le 29 septembre, à l'aube, on peut se rendre compte de l'observatoire du groupe que la batterie de 77 boche est encore en position, les servants y travaillent avec acharnement à construire des retranchements. Cette batterie et l'observatoire de son chef sont alors soumis à un tir de concentration des 3 batteries du groupe qui réussissent à la paralyser. Bien plus, les coups longs dirigés sur la batterie de 77 tombent sur une batterie de **105** que l'ennemi a eu l'heureuse idée de placer dans L'axe de notre tir. Cette batterie subit de lourdes pertes en hommes et matériels, comme il sera possible de le constater le lendemain de la signature de l'armistice.

Le 30 septembre, au matin, à 8 h., les batteries se préparent à reprendre l'action, lorsqu'un coup de téléphone vient annoncer que les opérations doivent être suspendues à 12 h. l'armistice est signé entre les Alliés et la Bulgarie. Cette nouvelle, d'abord acceptée avec défiance car l'ennemi continue à tirer, remplit bientôt tout le personnel d'une joie impossible à exprimer.

Cette minute fait oublier d'un coup toutes les souffrances, toutes les privations supportées pendant ces quatre longues années de guerre. Les cœurs débordent de fierté, car chacun est heureux d'avoir participé dans la mesure de ses moyens, à la victoire de nos armes. Un cri s'élève résumant toutes les impressions : *Vive la France !*

Huit jours après, le groupe quitte le C. E. I. et revient avec un extrême plaisir reprendre sa place dans l'A. D. 30, qu'il retrouve avec toute la Division dans la région de Prilep ou les troupes séjournent jusqu'au 20 octobre.

Les grandes fatigues supportées par le personnel et les animaux au cours de la poursuite dans une région très accidentée : col de Prevaleck (912), col de Gigavat (1161) col d'Opinca (1300) par une chaleur torride, ont augmenté beaucoup les évacuations pour grippe ou paludisme et les pertes en chevaux.

POURSUITE DE L'ARMÉE MAKENSEN

Le 20 octobre, la 30^{e} D.I, avant-garde de l'Armée, du Danube, commandée par le Général Berthelot, reçoit l'ordre de se porter sur le Danube, afin de libérer la Roumanie de l'armée Makensen.

Les étapes à travers des pays très accidentés, déjà complètement épuisés par l'occupation boche, sans ressources en vivres et en fourrages sur des routes très dures et très mal entretenues, sont très pénibles.

Le passage du col de Deve-Bair (1900) à la frontière serbo-bulgare le 50 octobre par une violente tempête de neige, coûte à l'artillerie 80 chevaux morts d'épuisement.

Le 9 Novembre, la 30^{e} D.l. occupe Nikopoli, Sistov, Rouchtchouk et le 10, reçoit l'ordre de passer le Danube de vive force. .

L'infanterie, sur des embarcations de fortune réquisitionnées sur la rive bulgare, traverse le Danube le 11, au petit jour, en ces trois points, sous la protection de l'artillerie.

Les boches n'opposent qu'une faible résistance. Des locomotives sous pression emportent les arrière-gardes qui font sauter les ponts derrière elles. L'artillerie en position sur la rive bulgare voit cette fuite et hésite à tirer de peur de faire des victimes parmi la population roumaine.

Les Roumains lui en sont reconnaissants et à notre débarquement en Valachie ne savent comment nous exprimer leur gratitude de les avoir délivrés des boches en leur évitant le bombardement de leurs villages.

La 30^{e} D.I continue sa marche à travers la Roumanie. Faute de chevaux, le matériel est attelé en partie avec des boeufs, et l'on traverse ainsi la plaine sans fin de la Valachie, où aucun arbre ni aucune construction ne vient rompre la monotonie du paysage. 29 novembre,

elle arrive à Bucarest après avoir fait près de 900 km dans des régions ruinées par l'ennemi, souvent hostiles, comme la Bulgarie où le pillage des troupes est organisé, sur des routes, toujours mauvaises et avec la température inclémente de la saison.

L'A.D. a perdu 50 % de ses chevaux.

La réception du roi de Roumanie, le 1er décembre, à Bucarest est la récompense de tant de fatigues. La 30e D. I. fait la haie et défile, devant les souverains. Sur le parcours du cortège, la ville est pavoisée aux couleurs des alliés et jalonnée par de nombreux arcs de triomphe. Line population transportée de délire acclame les troupes avec un enthousiasme indescriptible. Ce ne sont que fêtes et réceptions à la Cour auxquelles prennent part des délégations des plus vaillants soldats des troupes alliées.

Les batteries sont cantonnées dans des casernes roumaines ou elles restent au repos. Le commandement en profite pour dissoudre le 3- groupe avec lequel il complète les 1/19 et le 2/19.

Le lieutenant-colonel Mallet prend le commandement de l'A.D., le colonel Fauconnet étant rapatrié. Au milieu de Février, le 7e groupe du 2e R.A.M. part pour Bendery, le 1/19 pour Constantsa, le 2/19 pour Kichinev, le P.A.D. qui est devenu la S.M. 30, pour Odessa ou rejoignent bientôt la division et l'A.D.

OPÉRATIONS DANS LA RÉGION D'ODESSA

On procède hâtivement à l'organisation d'un secteur défensif, les reconnaissances sont faites et, le 2/19 arrivé de Kichinev, met en position le 23 mars 1919 dans la région de Bôuyàlik au nord d'Odessa. L'armée bolcheviste de Gregorieff prend contact et le 6 avril, ordre est donné de se retrancher sur la rive droite du. Dniester.

Une nouvelle série d'étapes pénibles commence. Les unités cantonnées dans de rares villages, n'y trouvent pas de ravitaillement. Le typhus règne en maître et l'eau potable manque. Le 9 avril, les unités commencent à passer le Dniester à Mayaky. La crue subite va rendre le passage très difficile. En cet endroit, le bras principal de Dniester n'a que 80 m. et le génie a pu, au prix d'efforts admirables, jeter un pont de bateaux. Mais les marais qui s'étendent sur une profondeur de 8 km sont submergés. A 10 h. on interdit aux colonnes de s'engager et elles font le tour par Ovidiopol. A 15 h. les troupes qui sont passées par Mayaky ont de l'eau jusqu'à mi-cuisse, une partie des voitures est enlisée. A 20 h, les dernières unités arrivent à Palanka, point terminus des marais, d'où elles partent sur Akkermann. Elles cantonnent dans des colonies allemandes où elles trouvent à se ravitailler en grains et en foin. Les routes sont aussi mauvaises mais le temps est sec. On repart sur Bendery où la D.I. arrive le 4 mai. Les unités de l'A.D. sont mises en position dans les environs pour soutenir l'infanterie qui a pour mission d'empêcher l'armée bolcheviste de passer le Dniester.

Le 4 juin, l'A.D. 30 est reconstituée avec les éléments de l'A D. 16 dissoute. Le lieutenant-colonel Roussel prend le commandement de l'A.D. 30 et le lieutenant-colonel Moreteau le commandement du 19e R.A.C. L'A.D. 30 opère dans la région Odessa Bendery, avec des forces russes et grecques, jusque dans la première quinzaine de juin contre les forces bolchevistes, puis reçoit l'ordre de quitter les environs de Bendery.

Quelques unités sont transportées en chemin de fer jusqu'à Reni (frontière russo-roumaine) d'autres regagnent Reni par étapes. De cette ville, l'A.D. est dirigée par voies ferrées sur Sofia, puis à Kostinbrode.

Dissolution de l'A.D. 30. — Après une série de marches et de contre-marches, l'A.D. se transporte à Bojourichte où elle arrive le 12 août. Le commandement donné l'ordre de fusionner l'A.D. 30 avec l'A.D; 156- La dissolution de l'A.D. 30 a lieu le 28 août.

Les unités du 19e R.A.C. composées de noyaux administratifs, sont renvoyées en France où elles se recomplètent au moyen de la batterie de dépôt et en prélevant du personnel sur les autres régiments d'artillerie du XVe C.A.

Le 19- R.A.C. a terminé la campagne. Sur tous les champs de bataille où au cours de cinq innées de guerre le régiment a été engagé, les gradés et canonniers ont toujours fait preuve des grandes qualités qui distinguent le soldat français : ardeur au combat, courage et belle humeur. Ils se sont sans cesse dévoués pour remplir jusqu'au bout leur devoir, mettant au service de la Patrie toute leur, forcée, leur intelligence et leur cœur. Ils ont .recueilli la récompense de leurs efforts en contribuant à la défaite générale- des Empires du Centre par la part prise aux combats, sur le front des armées du nord et de l'est en 1914, 1915 et 1916 et surtout par leurs efforts en septembre 1918 au cours de la poursuite.

Tableau des Pertes subies par le 19ème R.A.C.

(Tués, Blessés pu Intoxiqués)

: PERTES	OFFICIERS	Sous-officiers	Brigadiers et Canonniers	OBSERVATIONS
Tués	13	25	131	Ne sont pas, compris dans ce tableau les blessés ou intoxiqués légèrement et les paludéens, ni le personnel îles groupes de renforcement .
I Blessés ou Intoxiqués	23	17	334	

TABLEAU NOMINATIF
Des
Militaires tués ou morts pour la France

Officiers

Adeler Frédéric	Chef d'escadron
Dussèris Louis	Chef d'escadron
Dupin Abel	Chef d'escadron
Grellet des Prades de Fleurelles Pierre	Chef d'escadron
Blondeau Paul	Capitaine
Boudeau André	Capitaine
Setze Pierre	Capitaine
Giraud Gustave	Capitaine
Lecouvreur Pierre	Capitaine
Resmond Paul	Lieutenant
Elouard André	Lieutenant
Mabillat Georges	Lieutenant
Maury Charles	Lieutenant
Schott Pierre	Lieutenant
Brossolet Jean	Sous-lieutenant
Bastit Joseph	Sous-lieutenant
Caldairou Pierre	Sous-lieutenant
Falque Vincent	Sous-lieutenant
Michoud Frédéric	Sous-lieutenant
Muller Paul	Sous-lieutenant
Laurent Julles	M.A.M. de 1ère Classe
Resmond Maurice	M.A.M. de 2ème classe

Sous-officiers

Audouaire Clovis	Adjudant-chef
Granet Jean	Adjudant
Laugier Eugène	Adjudant
Tourette Henri	Adjudant
Garnier Marie	M.D.L. chef
Alby Etienne	M.D.L. chef

Maréchaux des logis

Audin Marcel, Arnaud Fleury, Barratte Jean, Barry Paul, Beaumadier Joseph, Berlier de Vauplanne Marcel, Bougnard Arthur, Boizeau Hippolyte, Briquet Charles, Charrier Paul Chicot Eugène, Coumes Paul, Crombez Camille, Decanis Jules, Dejean Henri, Depeyre Alfred, Duffard Edme, Du Pin de Saint André Henri, Fener Joseph, Février Gaston, Frêne Pierre, Près Léon, Girard Abel, Hermieu Fleury, Imbert Alphonse, Jean Henri, Lauck Georges, Lavergne Fernand, Ligier Maurice, Minvieille Louis, Martin Henri, Milelli Jean,

Nicollet Alphonse, Paris Henri, Perrard Joseph, Ravel Félix, Reallon Henri, Ricaud Antoine, Robert Auguste, Saline Henri, Soustelle Gabriel, Tomasi Jean, Vallabrègue Henri

Brigadiers

Beraud Jacques, Blanchard Maurice, Carreau Eugène, Gayrier Henri, Gras Raoul, Gavanon, Gonzales Paul, Janin Georges, Lapierre Louis, Lacrotte Henri, Lefrançois Léon, Lossmann Georges, Moiton Jules, Picouleau Alexandre, Quere Henri, Raffaelli Edouard, Ribotli Albert, Robert Louis, Paul Antoine, Sauvaire Gabriel, Tourret Aimé, Vallée Albert.

Maîtres pointeurs

Allionne Jean, Autran Victor, Bacconnier Charles, Barnouin Coriolan, Bessac Firmin, Bonnet Jean, Bourrin Benoît, Chambon Jean, Champetier Gustave, Charousset. Urbain, Cordano Fortuné, Clinosard Georges, Coutel Faustin, Ducroq Alexandre, Dumas Marius, Giloux Philémon, Grivolas Edmond, Julien Marius, Jauras Denis, Kergustant Maurice, Lombart Léon, Lafond Maurice, Laurenti Auguste, Le Bodie Joseph, Mossar Maurice, Mollard Joseph, Mouret Henri, Mercadier Marius, Nervo Louis, Paillas Paul, Pellegrin François, Medus Jean, Ribeyre Emile, Brique Daniel, Rouquette Louis, Schirrer Louis, Sinard Baptiste, Valodin Henri.

Canonniers

Autajon Fernand, Adam Henri, Allamand Edouard, Aozenda Auguste, Armando Jean, Arnaud Eugène, Arnaud Aldebert, Arnaud Antoine, Arnaud Florin, Arnaud Marius, Arnaud Emile, Arnaudin Pierre, Aubert Daniel, Aubaret Auguste, Authier Frédéric, Balley Adrien, Barbotto Jean, Banache Marius, Bardon Louis, Baret André, Baudoin Joseph, Beaumann Philippe, Beaumevielle Jules, Bazano Albert, Belval Lucien, Bernadac Baptiste, Bertrand Benjamin, Bertrand Louis, Bérthet Léon, Beune Louis, Bernard Ernest, Blanc Pascal, Blanc Louis, Blanchet Maurice, Bobichon Victor, Boisserie Joseph, Boissier Lucien, Bondil Marcellin, Bouchet Jules, Bordero Ernest, Buisson Victorin, Bouix Antoine, Boyera Marius, Bouzac Joseph, Botteau Jean, Breger Jean, Bressieux Esprit, Bros Isidore, Brun Paul, Brun Albert, Brunier Fernand, Besson Edmond, Bullot Marcel, Buno Antoine, Callamel Fernand, Gan Jules, Canovi Marius, Carrières Marius, Catel Léopold, Caternet Constant, Causse Henri, Cayssial Edmond, Cavalier Louis, Chabaud Henri, Chaine Léonce, Chalent Louis, Chambon Clovis, Chanas Marcel, Chapelle René, Charreyre Hippolyte, Chapelle Emile, Cholez Marie, Cluzel Prosper, Constant Louis, Costet Emile, Comte Joseph, Clerteau Emile, Cognard Auguste, Coissieux Aimé ,Collette Arthur, Combes Louis, Chabrier Casimir, Charrière Fernand, Chastanier René, Conrozier Frédéric, Cayol Victor, Comte Cyprien, Challe Jules, Coulomb Alexis, Constant Emile, Cordier Albert, Corne François, Cousin Georges, Cristofani Augustin, Dalbera Léon, Danbiez Georges, Dehaullon Victor, Delaud Victor, Delhomme Joseph, Delserre Charles, Demar Danton, Dessalien Emile, Desry Joseph, Detain François, Dinard Louis, Dibon Joseph, Diouali Mohamed, Divies Paul, Donnoy Gaston, Doury Léon, Dreux Gustave, Duez Julien, Duval François, Diouloufet Eugène, Di Marco Jean, Depardon Jean, Desnoyer Philippe, Delmas Antoine, Durbec Paul, Ellul Antoine, Edouard François, Emery Marie, Ecole Simon, Estienne Auguste, Estournes Jacques, Faucon Remy, Fauget Paul, Fargues Raoul, Favier Eugène, Firmin Clément, Fouillant Antoine, Fournier Félicien,

Fouque Baptistin, Frassati Jean, Friedel Louis, Froment Joseph, Gabriel Pierre, Garaud Jean, Gardanne Joseph, Garnier Marie, Garron Léopold, Gauthier François, Gauthier Jules, Gauthier Louis, Gauharon Remy, Gense Henri, Genthial Georges, Gibert Léopold, Ginier Ernest, Ginoux Emile, Gineste Louis, Giorgis Iacques, Glenat Pierre, Gourdin Albert, Gourjon Marius, Guglielmi Maurice, Guigou Moïse, Ghiglion Antoine, Guilhem Jules, Guillard Théophile, Grand Charles, Gabriel Michel, Gervais Anselme, Grimaldier Antoine, Grimaud Basile, Hugues Julien, Huberlant Gustave, Hue Abel, Hermant Laurent, Huguenin Paul, Hugues Louis, Iste Théophile, Isidore Edmond, Jorland Jean, Josserand Henri, Julien Désiré, Julien Léon, Lafoy Claude, Labous Jérôme, Lafont Xavier, Lair Emile, Lambert Camille, Lafillas Pierre, Laporte Henri, Laplanche Charles, Laurençon Georges, Lefèvre Mathieu, Legier Marius, Lejuste Albert, Leschiera Charles, Lévêque Régis, Leygonie Jean, Lieutaud Marius, Laulagnet Paul, Lucel Justin, Letilleul Casimir, Lautier André, Leblanc Pierre, Maillet Félix, Maiter Gustave, Marillier Gaston, Mariotti Jean, Martin Emile, Mathieu Louis, Maurin Louis, Melin Albert, Meline Séraphin, Merle Adrien, Métrod Lucien, Michel Adrien, Michel Arsène, Michel Pierre, Mancino Joseph, Monnin Léon, Massabeau Augustin, Malaterre Désiré, Mandon Louis, Marchio Joseph, Marguerit Marcel, Malet Marius, Maire Auguste, Minodier Victor, Minot Raymond, Mondan Adrien, Montanaro Pierre, Morenas Alfred, Monteils Antoine, Morict Eugène, Maurin Pierre, Morvan Jean, Mosnier Charles, Moulinier Jean, Navas Pierre, Nicolas Henri, Nicolas Georges, Nicolas Armand, Négrel Joseph, Not Auguste, Ourmières Guillaume, Orcel Marius, Ollivier Louis, Padoux Etienne, Page Antoine, Pansier Louis, Pellet Julien, Pelletier Jules, Perrisol Marius, Palix Emmanuel, Perlin Eugène, Perron Jean, Piallat Marius, Pianelli Nonce, Picon Octave, Pons Marius, Ponts Jean, Puech Emile, Paolini Antonin, Perin Victor, Pecoul Fernand, Poutu Emile, Pradelle Edmond, Prudent Pierre, Prugnaud Léon, Quiminal Charles, Rimbaud Albert, Rampon Albert, Raisin Pierre, Raybeaud Joseph, Rayer Emile, Reybaud Jean, Reinard Achille, Renaud Charles, Richard Charles, Ribière Paul, Rigaud Louis, Robert Pierre, Rocca Hospice, Roman Louis, Roucard Jacques, Rouch Louis, Ribotti Albert, Roversi Prosper, Rousseing Paul, Rouvière Raoul, Roux Georges, Roux Augustin, Ruillière Joseph, Reyre Alphonse, Randon Àdelin, Rocca Jean, Roux Paul, Rey Joseph, Rey Clément, Sabatier Alfred, Salles Marius, Sanjuan Noël, Samso Jean Marie, Sauce Pierre, Sauze Edouard, Savelli Antoine, Senes Louis, Seyte Marcelin, Sinard Désiré, Souchon Louis, Sarnette Victor, Talon Gustave, Terral Lucien, Tertrain Julien, Teyssier Joseph, Tisserand Albert, Tourret Aimé, Trapier Henri, Trinquier Joseph, Truffier Pierre, Tardieu Octave, Taxi Léonce, Vaessin Claude, Valentin Marius, Vallat Gustave, Vanderbrugghe Ange, Vedel Hippolyte, Velay Albert, Vendevenne Jules, Verrière Claude, Vial Louis, Viala Paul, Vanco Sylva, Vila Georges, Vigana Eugène, Vigourt Henri, Vestràeten Georges.

CITATIONS OBTENUES PAR LES UNITES DU REGIMENT

Citation de la 8° batterie à l'Ordre du Régiment

S'étant portée sous les ordres du capitaine Durand à proximité des lignes ennemies, a prêté pendant toute la journée du 9 septembre 1914 un appui efficace à notre infanterie en canonnant vigoureusement l'ennemi et en repoussant toutes les contre-attaques. A été l'un des principaux facteurs du succès de la journée et a montré le plus bel exemple de courage et d'endurance.

Citation de la 6e batterie à l'Ordre de l'Armée

Sous le commandement énergique de ses chefs, le capitaine Tuaillon, les sous-lieutenants Coustillac et Gracies, le 2 septembre 1917 bien qu'en butte à un tir violent de 150 réglé par un avion qui survolait la batterie, a continué pendant trois heures malgré des pertes sensibles un tir de destruction en cours dont l'urgence s'imposait.

Citation de la 2e Pièce dé la 2e Batterie à l'Ordre du 19e R.A.C.

Sous le commandement du maréchal des logis Gury, lors du coup de main du 5 mars 1915, la batterie ayant été prise à partie par un violent tir de 150, la 2e pièce a fait preuve d'une grande énergie et d'un grand courage en dégageant sous le feu de l'ennemi, pendant deux heures d'un travail très dangereux et très pénible le canon enseveli sous la casemate effondrée et en reprenant le tir.

Citation de la 1ère Pièce de la 8e batterie à l'Ordre de la division

Fait preuve sous les ordres du maréchal des logis Rambaud Léopold, des plus grandes qualités militaires depuis le début de la campagne. S'est montrée remarquable par son courage le 25 octobre l915 dans les circonstances qui ont occasionné la mort de deux de ses hommes et des blessures très graves à quatre autres.

Citation à l'Ordre du Régiment de la 1ère Section de la 101e Batterie de 58

Le 6 avril, sous l'énergique impulsion de son chef, le maréchal des logis Desnos, la 1ère section de bombardiers de la 101e batterie du 19e R.A. a fait l'admiration de tous par l'entrain, le dévouement inlassable et la magnifique bravoure de ses canonniers en continuant le tir avec la même ardeur malgré un violent bombardement ennemi jusqu'au moment où les pièces furent bouleversées et mises hors de combat.

TABLEAU

Indiquant les

DECORATIONS ET LES CITATIONS OBTENUES AU TITRE DU 19° R.A.C.

LEGION D'HONNEUR

Pour Officier

Falque	Colonel
Vincent André	Colonel
Fauconnet	Lieutenant-colonel
Lacombe	Chef d'escadron

Pour Chevalier

Portal	Chef d'escadron
Brunet	V.AM 1ère classe
Durand	Capitaine
Cabanes	Capitaine
Cotinaud	Capitaine
Noetinger	Capitaine
Ficonnetti	Capitaine
Lallement	M.A.M 1ère classe
Bellot	Lieutenant
Feyzeau	Sous-lieutenant

Tués à l'ennemi

Boudaud	Capitaine
Lecouvreur	Capitaine
Setze	Capitaine
Elouard	Lieutenant
Muller	Lieutenant
Michoud	Lieutenant
Maury	Lieutenant
Schott	Lieutenant
Bastit	Sous-lieutenant
Falque	Sous-lieutenant
Laurent	M.A.M 1ère classe
Brossolet	Sous-lieutenant
Caldairou	Sous-lieutenant

MEDAILLE MILITAIRE

Anselmi	Adjudant-chef
Brihat	Adjudant-chef

Pouget	Adjudant-chef
Hébrard	Adjudant-chef
Cassillac	Adjudant-chef
Gontier	Adjudant
Villeneuve	Adjudant
Paillas	Adjudant
Toreilles	Adjudant
Goirand Léopold	Adjudant
Rebout	Adjudant
Bernard	Adjudant
Delaby	Adjudant
Coste	Adjudant
Delaunay	Adjudant
Figuier	Adjudant
Darajon	Adjudant
Doret	Adjudant
Bouvet	Maréchal des logis
Féraud	Maréchal des logis
Le Marrec	Maréchal des logis
Saint-Martin	Brigadier
Le Large	Maître pointeur
Altier Honoré	2ème Canonnier conducteur
Delom André	1er Canonnier servant
Icard Antonin	2ème Canonnier servant
Mongelaz	2ème Canonnier servant
Taxi Alexis	2ème Canonnier servant
Teyssier Louis	2ème Canonnier servant

Tués à l'ennemi

Alby Etienne	Maréchal des logis chef
Barry Paul	Maréchal des logis
Kbugnard A.	Maréchal des logis
Girard Abel	Maréchal des logis
Hermieux Fleury	Maréchal des logis
Lauck Georges	Maréchal des logis
Ligier Maurice	Maréchal des logis
Saline Henri	Maréchal des logis
Vallabrègue	Maréchal des logis
Gavanon	Brigadier
Lefrançois L.	Brigadier
Lossrnan G.	Brigadier
Tourret Aimé	Brigadier
Bourrin Benoît	Brigadier
Giloux P.	Brigadier
Grivolas	Brigadier
Jauras Denis	Brigadier
Kergustan M.	Brigadier
Pellegrin François	Brigadier

Roque Daniel	Brigadier
Sinard Baptiste	Brigadier
Arnaud Marius	Canonnier
Barbotto Jean	Canonnier
Banache Marius	Canonnier
Bouix Antoine	Canonnier
Brun Paul	Canonnier
Chastagnier R.	Canonnier
Coissieux A.	Canonnier
Gense Henri	Canonnier
Gineste Louis	Canonnier
Guillard Thé.	Canonnier
Lieutaud Marius	Canonnier
Marillier G.	Canonnier
Mariotti	Canonnier
Merle Adrien	Canonnier
Melin Albert	Canonnier
Palix Emmanuel	Canonnier
Renaud Charles	Canonnier
Rousseing Paul	Canonnier
Roux Georges	Canonnier
Sabatier Alfred	Canonnier
Valentin Marius	Canonnier
Vanevenne	Canonnier
Vedel Hippolyte	Canonnier
Velay Albert	Canonnier

CITATIONS A L'ARMEE

Falque	Colonel
Vincent A.	Colonel
Adeler	Chef d'Escadron
Durand	Capitaine
Nœtinger 2 f.	Capitaine
Tuaillon	Capitaine
Coustillac	Lieutenant
Ficonetti	Lieutenant
Wolff	Lieutenant
Lallement	M.A.M. 1ère classe
Brossolet	Sous-lieutenant
Caldairou	Sous-lieutenant
Falque	Sous-lieutenant
Borel	M.A.M. 2ème classe
Feyzeau	Sous-lieutenant
Gracies	Sous-lieutenant
Comte	Maréchal des logis
De Pallares	Maréchal des logis
Beaumadier	Maréchal des logis
Bazin	Brigadier
Martin Jobert	Brigadier

Lefrançois	Brigadier
Saint-Martin	Brigadier
Grivolas	Maître pointeur
Le Large Jean	Maître pointeur
Roque Daniel	Maître pointeur
Bouix Antoine	Conducteur
Icard Antonin	Servant
Gense Henri	Conducteur
Mello Jean	Conducteur
Michel	Conducteur
Mongelaz	Servant
Sinard Désiré	Servant
Taxi Alexis	Servant
Thomas	Conducteur
Valentin	Servant

CITATIONS AU CORPS D'ARMEE

Fauconnet	Lieutenant-colonel
Durand	Chef d'escadron
Paris	Capitaine
Magne	M.A.M. 1ère classe
Augereau	Sous-lieutenant
Billot	Sous-lieutenant
Arnaud	Maréchal des logis
Barry Paul	Maréchal des logis
Padovani	Maréchal des logis
Gravis	Brigadier
Paris	Brigadier
Touret Aimé	Brigadier
Kergustant M.	Maître pointeur
Mathieu Auguste	Maître pointeur
Baudin	Canonnier
Bonnafous L.	Canonnier
Herbin Jean	Canonnier
Mariotti Jean	Canonnier
Sénégas Louis	Canonnier
Vassal Pierre	Canonnier

CITATIONS A LA DIVISION

Fauconnet 2 fois	Colonel
Lacombe 2 fois	L/Colonel
Clemens	Chef d'Escadron
Bernier	Capitaine
Favier 2 fois	Capitaine
Lescot	Capitaine
Portal	Capitaine
Calmette	Lieutenant
Essig	Lieutenant

Gazave	Lieutenant
Lauriol	Lieutenant
Nœtinger 2 fois	Lieutenant
Albus	Sous-lieutenant.
Caldairou	Sous-lieutenant
Carrier-Cambrillat 2	Sous-lieutenant
De Casabianca	Sous-lieutenant
Feyzeau	Sous-lieutenant
Signoretty	Sous-lieutenant
Pic	Adjudant-chef
Coste	Adjudant
Gleize	Adjudant
Paillas	Adjudant
Alby	M.d.l. chef
Augade	Maréchal des logis
Arlaud	Maréchal des logis
Atger	Maréchal des logis
Bougnard	Maréchal des logis
Couderc 2 fois	Maréchal des logis
Cesari	Maréchal des logis
Carré	Maréchal des logis
Damon	Maréchal des logis
Desnos	Maréchal des logis
Girard	Maréchal des logis
Lauch	Maréchal des logis
Mialet	Maréchal des logis
Padovani 2 fois	Maréchal des logis
Rambaud	Maréchal des logis
Rutili	Maréchal des logis
Saline	Maréchal des logis
Sangerma	Maréchal des logis
Soutoul	Maréchal des logis
Trameni	Maréchal des logis
Vidil	Maréchal des logis
Coucol	Brigadier
Gayet	Brigadier
Guyon	Brigadier
Golbaum	Brigadier
Lanfle	Brigadier
Nurry	Brigadier
Olivari	Brigadier
Tourret	Brigadier
Baudet Hubert	Maître pointeur
Buchet Léon	Maître pointeur
Bourrin B.	Maître pointeur
Gombert	Maître pointeur
Grange	Maître pointeur
Gilloux P.	Maître pointeur
Jauras	Maître pointeur
Jouve	Maître pointeur

Moulin	Maître pointeur
Ollivier	Maître pointeur
Pagliassolli	Maître pointeur
Reboul	Maître pointeur
Sébastien	Maître pointeur
Valadin	Maître pointeur
Angles	Canonnier
Barbotto	Canonnier
Banache M.	Canonnier
Bremonte	Canonnier
Boisson	Canonnier
Canovi	Canonnier
Chabaud	Canonnier
Cornille	Canonnier
Cretet H.	Canonnier
Delvoie F.	Canonnier
Decome	Canonnier
Denis	Canonnier
Delmas E.	Canonnier
Fournier A.	Canonnier
Gaillardet	Canonnier
Goldebaum M.	Canonnier
Guillard T.	Canonnier
Margaillan	Canonnier
Mattier	Canonnier
Melin A	Trompette
Noel Albin	Canonnier
Palix E.	Canonnier
Rousseing P.	Canonnier
Sabatier A.	Canonnier
Vendevenne	Canonnier
Violeau E.	Canonnier

CITATIONS A LA BRIGADE

Rousset	Capitaine
Bellot	Lieutenant
Cellier	Maréchal des logis
Delpiano	Maréchal des logis
Faivre	Maréchal des logis

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT

Chefs d'Escadron

Lacombe
Clémens

Capitaines

Setze	Cabanes	d'Izarny-Gargas
Magnin	Vincent	Cotinaud
Celariès de Belfortes	Maymil	De Meringo
Paris	Reynier	Becq
Portal		

Lieutenants

Michaud	Eligard de Lafaulotte (2 fois)	Jouve
Auzas	Resmond	Flurial
Tuaillon	Essig	Aussagues
Antoinet	Richard	Baleye
Rauth	Dollinger	Lahonde
Ousset	Auriol	

Médecins aide- major de 1ère classe

Lallement	Mougin	Latour

Vétérinaires aide- major de 1ère classe

Grandemange	Fonrouge	Pigis
Laval		

Sous-lieutenants

Bellot	De Casabianca	Roubeau
Pavelak	Abiven	Pasquier
Lauriol	Mauvin	Decressac
Gibert	Billot	Vannier
Picon	Tarbouriech	Lantiez
Monnais	De Ganay	Doré
Couelle	Lequeret	Sauzeau
Dreyfus	Boutet	Michel
Beauquier	Yvernat	Teste
Bazerque	De Sars	Mariette
Pincemaille	Bonifas	Casset
Harmand	Vatin	Vermorelle
Isler	Lanchy	Lautrec
Carrier-Cambrillat		

Médecin Aide Major de 2ème classe

Resmond

Vétérinaire Aide Major de 2ème classe

Gratiolet	Reymond

Adjudants-chefs

Hébrard	Audouaire	Reboul

Médecins auxiliaires

Buscail	Schell	Chenilleau

Vétérinaire auxiliaire

Chaulet

Adjudants

Toreilles	Catheaux	Rigaud
Bernard	Ensuque	Bolotte
Paillas (2 fois)	Tiret	Goirand L.
Pouget	Longer	Coste
Gracies	Blanc	Pierredon
Rogalle	Venant	

Aspirants

Calmette	Marmier	Garcin
Caldairou	Boucheix	Gazeau

Maréchaux des logis chefs

Ladreyt	Blanc	Bathazar
Marc	Audibert	Borach
Picher	Steyaert	Durieu
Laugier	Chaillous	Vincent
Falco	Salichon	Mingaud
Dureau	Labrot	Thennaud

Maréchaux des logis

Guillemain, Isnard, Cabrit, Duffard, Bruneton, Gury (2 fois), Lapierre, Prats, Rigaill, Dhaisne, Pulicani, Brice, Couet, Miallet, Fouquet, Ponsieri, Jondon, Faissat, Delpiano, Couteau, Faure, Chapuis, Pabion, Bonnet, Borrel,,Delphin (2 fois,) Billerach, Charasse, Galy, Raulet, Euzéby, Castan, Granet, Casanova, Mathieu, Codine, Rodos, Jor, Bouchet, Paolini, Geva, Vincent, Poumet, Grangeou, Osio (2 fois), Puig, Puech, Peaudecerf, Toubiana, Olive, Loraud (2 fois), Médard, Combes (2 fois), Peretti, Borrelly, Thiériot, Bobeau, Mas, Du Pin de Saint-André Ernest, Desnos (2 fois), Beaucourt, Barrois, Carré, Audin, Souvignet, Guillet, Sapène, Jautard, Thierriot, Delaunay, Mosse, Richaud, Tur,c Teissier, Sabardeille, Palmade, Corradi, Quintard, Combier, Blanchard, Rouanet, Valmalle, Ripert, Nonnotte, Forcade, Hoube, Combe, Simon, Audinet, Lamoliére, Miquel, Arlaud, Theil, Bruel, Gilardo, Parras, De Flaugergues, Brébion, Hamon, Auclair, Marotel, Taillanter, Perge, Mossé, Cabiac, Reponty, Labat, Berlier de Vauplane, Roux,. De Castillon, Bousquet, Ramond, Laffont, Nœtinger, Louis, Lafontaine, Migeon, Bouteyron, Comte, Trabet, Jacquemin, Daniel,

Dimbernat, Othoniel, Ligney, Arlhac, Boneff, Martin, Boucard, Fabréga, Chabaud, Lovichi Jourde, Clément, Féssol, Chailloux, Durieux, Paccini, Chesneau, Plantin, Arbaud, Hortala, Bufetaud, Cruau, Boisnard, Giraud, Lebel, Labbé, Tonquedec, Lesur, Mourras, Recoque, Lemareschal, Germaine, Grolier, Lecœur, Maréchal, Blondor, Cordier, Léger, Boutteny, Bassot, Mazet, Brébion, Verdie, Davet, Mariejols, Gè, Guillet, Moreau, Dapremont, Aspéro, Lemasle, Delhomeau, Mouquot, Martin, Bordon, Malbosc, Delmas, Bruère, Jalquin, Goumard, Plez, Jarland, Lebeau, Tarbouriech, Garembois, Gourdon, Gomas, Mitault, Bardou, Force, Charigny, Brousté, Maysonnave, Delahaye, Houetpierre, Martin, Chaumont, Lemarrec, Leborgne, Legéret, Duval, Duchesne, Poselle, Danjan, Payant, Dacquet, Masson, Nœtinger Léon, Martin, Légal, Soustelle, Villaret, Daurelle, Lemarchand, Tourel, Charrier, Bonnet.

Brigadiers

Affré G., Carmagnolle, Legrand, Bouvier, Onisse, Vetter, Maille, Bonnet, Héraud, Rimbault, Quel, Legros, Pion, Gintz, Agueda, Bordeaux, Combes, Sapet, Vieville, Ambanopulo, Gaz, Croissant, Domingo Agostini, Advenier, Saint-Etienne, Berlioz, Rouch, Satge, Georges V., Masse E., Marchand P., Schaeck É., Lacroix F., Servières M., Michel, Audibert, Comte E., Graille S., Mercier, Brébion, Durand, Filippi, Lacoste, Marchal, Prada, Lotillier, Care, Barrau, Geoffroy, Desrieux., Charly, Calimard, Reynaud, Roy, Jarre V., Bruat, Richoux, Revolat, Carpentras, Charly, Masson, Pauzes, Leleu, Massoni, Mangin, Raimbault, Joly, Touja, Pérdreau, Caron, Margail, Moreau, BrésilIon, Foucault, Albert A,, Lelièvre, Krugman, Cozette A., Launay L., Jory, Labayle, Gaze, Blondeau, Collïnaud, Gaucher, Bonnet, Dubois F., Roussel, Ferragne, Auberlin G., Picard, Lozachmeur, Chandeysson, Apap, Havet, Michelon, Sicard, Devaux H, Lasseigne, Hugonvieux, Girardo, Etienne, Goulaonie, Montegut, Dubreau, Porteman, Guedon, Lavergne, Pérette, Derin R., Philippe, Conio, Buquant, Lebon, Leyronas.

Maîtres pointeurs

Pasquion, Bouchardez, Faure, Keiser, Rouquette L., Roy, Grange L., Astruc M., Michel M., Cibaud F., Thérond S.,Castelan, Pagliassotti A., Schwier, Lorenzi, Bordes R., Barruel, Baudet, Raynaud A,. Corroy A, Planchand L., Gibelin E., Sallier A., Chareyre M. (2 fois,} Clinozard G., Pecoult R., Pages M., Girard R., Rignault A. Roudil, Vabre, Bonnet, Debrienne (2f.), Roucairol, Saulnier P., Bouron H, Allione J. B., Roquelaure J., Bourrin B., Beune L., Suzan A., Liffraud H. Pauleau P. Grivolas E. Roques D. Clermont A. Rispal, Sabatéry, Turcan, Paranque, Durand J. Marque M. Urbain L. Crépin P., Chareyre M. Bouvet I. Estric J. Martin A. Constans L. Médus J. B. Reverchori H. Bonnet E. Dauphin Ch. Salhen H. Miel A. Jouannet Ch. Maumet A. Paris M, Herbouze M. Mathieu A. Régal A. Cuillière A. Grebil E. Maire E. Allione J. Laine A. Barnouin C.(2 f.) Rolland G. Garnier A. Champetier G Labussière P., Fulconis V. Boisnard L. Merrien Ch. Greboval V. Vialelle G. Le Lesle J. Paillas O. Chapel R. Baldo C. Simon E. Brinon A. Dettviller F. Dousseau F. Bonnayel, Gilleron E, Hermet A. Garret E. Anfry E. Wingender L Richard J. Simon, Jaurâs D. Autran V. Brouillet Bessac F. Dumas M.

Canonniers

Goldbaum M. Del montez M. Maurel E. Gibelli T. Leschiera P. (2f.) Thomas P. Moreau M. Grebil Garcin Jouve Pétroin Besquet G. Subey A. Garbarino .J.(2 f.) Laugier F. Simon C. Ancelin L. Dupeyre P. Cuso G. Seguin Torrin P. Raymond M. Fanget P. Tuiffier G. Fouque

B. Boulet J. Reboul A. Peyre P., Deschamp C. Robert E. Ruhl F. Dubois E. Blanchi J. Bouleau A. Almeras X. Olivier M. Bonfillon J. Bruant A. Germond L. Marc C. Mantellero R. Montagnac G. Termignon C.. Jullien. C. Michel L. Fabre G. Félix E. Lanteri J. Pujol J. Bourdet J. Arnaud J. Lagarde, A. Porette V Lebrecht. Ë. Grandouillet P. Rollet N. Moûtte V. Dequilbec L. Nury G. Garonne J. Pellat L. Trublin P. Mondan A. Charbonnier L. Toesca C. Bonnet A. Plantevin J. Bouty L. Saint-Martin R Avinens P. Philipp L. (2 f.) Sébastien E. Marguérit M. Estienne M. Roux J. Guigou M, Chareire E. Maurin P. Delon A. Laget H. Teyssier L. Joffre L. Arcis L. Roman L. Levèque Tisserand A. Baudoin J. Brun G. Eynard J. Sénégas L. Bringe H. Rogier L. Paul V. Meyer A. Laffont A. Chapon G. Claris F. Roubeaud M. Michel A. Fournier J. Morenas A. Legrand C. Jourdan G. Barbant J. Soulier J. Poulenat M. Masclet A. Delonnay V. Ourliac J. Barrial J. Bareil A. Deroux J. Gauthier C. Charrier E. Ganteaume L. Sabatier J. Aussel C. Grébil E. Harang J. Sapet E. Thomas D. Jourdan P. Richaud A. Despianetto M Boll E. Baudin F. Biguet F. Harrang J. Cocu T. Fayolle G. Delaêtre A. Clinchard J. Masse H. Gerlat J. Sologny L. Terrasson J alazet P. Bonnet J. Blavy J. Camusso Ph. Boule J. Ferën R. Lalèque C. Pascalon Z. Céard F. Chazel A. Bontoux P. Roux J. Martin M. Bondil M. Revel Chion Roucaute P. Bonnefoy G. Nury A. Aussel C. Marié J. Delcourt J. Compain M. Devèze I. Jarles H. Corbières A. Pujol J. Glaize L. Roméo, Desplats L. Moulin A. Bonnet A. Gaillardet G. Sallier A. Boisson A. Achiardi P. Girona H. Carosi J., Blachère H. Raybaud J. Lherbet P. Pontet A. Pellegrin E. Handrechy K. Avinens P. Monchielli A. Rouveyrol M. Clément H. Rey G. Béraud E. Roubaud M. Soulère A. Fenardon A. Bois H. Colombier A. Bonnet U. Coste J. Pinchon E. Fàbres Roubeaud Chantelat M. Ruby F. Renaud M. Pascalini F. Vann Hooland J. Lauri A. Blavis A. Guichard **J.** Cosle A. Jouvent P. Roques J. Patte C. Egeter R. Beau J.B. Rave G. Meynier J. Cuillère A. Crète H. Minodier V. Roque J. Rey J. Aillecourt E. Fabre C. Dumestre C. Schraum E. Jullien L. Mathiez M. Montagnon G. Long C. Pétrouille H. Reboti A. Roche L. Bernabe Fabre Garonne Mondan A. Porette V. Bertrand F. Gerlat Dhierre M. Thais B.B. Meney - Guido J.B. Gilleron M. Valodin H, Lavastroux H. Fargues R. Griffon J. Marceau A. Calas P.. Bartlies J. Gingand F. Bonfillon J, Juston E, Cavalier A. Degiaonni J; César F. **A**mat P. Dinard L. Cayrol E. Ventron J. Lhomy J. Dehan H Ambert J. Paimbœuf U. Marv A. Bénival J. Hamon G. Bézard E. Manet J. Salvétat P. Bruhaut A. Masgauthier L. Raspail J. Gauthier J. Serane P. Biguet F. Causse L. Beny J.. Martin L. Flament G. Debaène P. Surriba R. Dompeyre J. Bailleste J. Katzkoski N. Vignal A. Rispail E. Delbos H. Chesnel H. Bosselet M. Lefeuvre A.. Abeilhe M. Couturier E. Merle H. Ridoir L. Blot G. Burgos E. Tondusson L Kothe P. Pastorello A. Roux P. Astier Belaval A. Joly D. Richaud A. Bioteau M. Carrier M. Pujol J. Derger D. Buhot F. Jourdan M. Dupoux C. Mariani V. Masquaut L. Berthelin M. Boulev F. Allègre C. Nègre L. Mouton J. Camos J. Mauro M. Pasqualetti S. Bury A. Allouges P. Bonnet F. Bonichot G. Barnouin E. Richaud P. Vie M. Réglât C. Loth E. Pérounard P. Simonot R. Berthet J. De Mari A. Carolleli P. Cotignola F. Montaland J.. Gasc L. Garneri F. Viguier J. Gallen P. Le Gall M. Hermant L. Genot L. Chouteeten A. Maillard L. Flessac L. Chaudruc F. Bard G. Dine J. Gerich F. Lecampion M. Orosco G. Rigault E. Declerck A. Tertrain J. Percot L. Bigeon E. Terracher J. Ledou A. Chambrier A. Cayssial E. Rousselet A, Houvault Nougier Brehir C. Marzetti F. Rigeaud Mallegol J. Ragaud J. Chadourgnac A. Fabre A. Levannier M. Rio A, Percheron J. Forcher E. Dardaillon C. Beauchain M. Debessac L. Delplanque 11. Poisson J. Lucas A. Denis A. Picard M. Franc M. Marchequet P. Comond A. Mouchet A. Dubus G. Arbez J. Manillier A. Clémens L. Cressend M. Beltrando E. Socquet-Juglard Crépy-Bonfin H. Puons P. Mirous P. Migalef M. Moune F. Bernard J. Philanchier L. Du Bucq J. Aymes 1. Boetto A. Baldit P. Dussaulet P. Vialet I. Toussaint C. Germain F. Isoard M. Rouvier P. Raybaud E. Lamand P. Puech E. Ricaud E.. Grimaud P. Mathieu A. Adam M. Durand F. Combes N. Bocliet J. Barberet V. Jore A. Berthet F. Sari-Abdallah Feneuillon Danielon J. Klein C. Lafont E. Kerdanet P.

Paquot M. Drogoul A. Martin A. Bordeau L. Perrot C. Vaulaude B. Grandjacques M. Indaburu P. Arnouille A. Ragalu J. Daniel P. Guérin J. Veyrier II. Labidoire L. Fournet F. Loyer M. Bonnaud R. Nicolas J. Freneau E. Arsac J. Lecloarec P.Bossard E. Guyon L. Kerenflech Y. Darmagna J Bourgon J. Kerzerho S. Blondel A. Pellion J. Leclerc J. Jeannin A, Dujand L. Le Laun F. Martin H. Hemery J. Boisson H. Simon J. Tartas J. Verger E. Crevet L. Brouillet L. Berdones I. Forestier F. Bouvier E. Vilain A. Gand J. Tournaillé A. Estrand L. Camusard M. Reynet J. Pontasse H. Doutaves J. Naudet C. Vautrain J. Dunays M. Philippe M. Hadjady M. Perray E. Casenier F. Heno Martinège E. Guigou A. Cabinet P. Hemier L. Avid P. Guidal P. Poirot G. Proutheau H. Duhamel A. Ben Chimoul J. Sahores A. Ménard R. Maury G. Duffau J. Faille P. Eymond J. Hourset E. Vuillemenot J. Stiquel E. Chabas P. Sintes J. Brès A. Briffotaux C. Fornery A. Martineau R. Beaurens Audibert J. Commeti C. Boglio C. Peignier R. Thomas J. Varraud P. Pouliquen J.M. Bâillon C. Michaud L. Chacun A. Morel A. Romain A. Coudière M. Tiget R. Delahaye A. Thorimbert E. Poulain E. Unal J. Abran L. Bataille M. Guerrin E. Gascuel L. Foutrier A. Portalez G. Leroyer P. Lefebvre H. Brunel F. Courtial G. Bérthelon A. Chartreu G. Bouteille E. Brot P. Braud L. Berneut M. Briat P. Cousin J. De Giovani L. Emery M. Gaboriau L. Gervais F. Lépine J.B. Lardin R. Portalier L. Rollin P. Vincent S. Ruard L. Le Guerne Derrevaux A. Albery j.. Poirault H. Brunel M. Louard T. Bencome G. Chalençon C. Vaudaine Meyer H. Nicod H. Tauligne L. Jouet M. Sigoignet M. Duguet A. Morin P. Lemaire L. Coumès J. Paillet E. Menet A. Hémery A. Abet L. Fouasseur J.. Raguin J. Brunon P. Paccini M. Ponsonnet J.. Poncet P. Defour C. Roze L. Brechet A. Langlane D. Dubernard F.. Laplanche G. Ravart J. Duhuy A. Deverchère B. Buquant L. Scotto-di-Perratolo Potier A. Baujouan M. Doniol A. Guignier A.. Hurel G. Praderès D. Gérard J. Bachacou J. Bizard J. Cadart H. Clerc F, Drilland H. Drivière V. Garraud S. Goarin E. Jacob F. Jaud A. Julliard M. Laire A. Limonet C. Masse A. Maubers P. Mouraire G. Passot F. Picaud G. Simony C. Thuilier L. Thuillery R. Viale L. Sçhmidt M. Dartigolles J. Orhan E. Pizot P. Gaziella A. Marais J. Gillot E. Ordize A. Vigneux F. Le Roux J. Préaux A. Petit A. Drapier C. Gaudry S. Joly L. Bécamel J. Marcou B. Bonnichon A. Héloury A. Vernoux B. Douchin L. Elie E. Mattone A. Bellanger J. Le Moëllic J. Vabres T. Conrazier E. Colleu F Picard E. Carré O. Rigeade L. Gillot V. Fourreau E. Compain L. Lefèvre E. Bressy R. Deydier G. Beauchière M. Claudel E. Gaillard P. Salançon J. Lioret G. Barrière A. Hatier H. Arène M. Brochier L. Ganivet M. Loiseau E. Guerbois H. Grimal L. Regibaud L. Queirouilh A. Roux C. Orsini P. Fernay P. Merle R. Lieutaud C. Musso J. Alexandre A. Baudat D. Preneron J. Chagnon P. Hue N. Hébert P. Bergeomau Gouin P. Duclos C. Juliel A. Lolh E. Ravallec L. Richaud A. Lapoirie C. Colboc A. Louveau V. Chanoine E. Pressoiras P. Marchand P. Sauguinet J. Goupil A. Cosset F. Ballaud H. Labat S. Hourdaux L. Lory E. Piard A. Roberge G. Lauquetin H. Mirabel A. Lepesqueur C Peysoux E. Beaudeau P. Redreau G. Nerauhausen Margail J. Hayot C. Lacoste J. Delmotte. J. Haguet G. Germon J.-B. Burnier L. Barrichard F. Ohier C. Lanbu F. Broyon J. Bossus E. Costecalde Carra P, Bûchez H. Martret A. Leblanc H. Grosset. A. Barbier A. Philippot E. Coismann A. Tevsson L. Nau G. Pommepuy J. Fruchard M. Guérin E. Lavergne G. Rochet L. Naudais C. Restonerx F. Roux. E. Jauréguibéry Albano M. Bonnet M. Garetier B. Pestel M. Mamy P. Motte G. Baujet J. Chambon A. Roger A. Morin F. Maury G. Chervet A. Rouvière R. Clouet P. Leray E. Cousin D. Suau J. Cadiou Taugnv Poirot L. Julien P. Roche V. Cluzel D. Delobel J. Paul H. Berny F. Florent A. Beaudry M. Marchand P. Treuil P. Maurier J. Menet G. Jurine P. Defude G. Dussaud L. Guèrin J. Prioux H. Conil M. Ferrand J. Carron C. Goutte J. Martin H. Alem E. Ketoum M. Minet L. Jaïs L. Chouard J. Vincent H. Le Scan E. Lemoine E. Pépin L. Mercier F. Pignerol J. Blondel M. Lequet G. Bruguier A. Brigandet T. Lefêvre E. Nagel J. Pourchez M. Giraud C. Prigent J. Madelaine L. Martin C. Fort J. Farron F. Bouby R. Barbier A. Payen H. Lombard H. René E. Aigon C. Hamon A. Brasseur C. Muzet J. Jeanton L. Courcelle F. Dussaut A. Madec J. Ferrero F.

Pedeboscq G. Etimbre J. Faurroux M. Arnaud J. Fraysse A. Martel C. Delaplace H. Alvergne L. Guitton A. Biliard R. Gode A. Guinant D. Challon L. Delahaye J. Brun J. Legage G. Vernet G. Toura me J. Thouvenin M. Bossard I.. Deaubonne H, Garrette A. Beys F. Labat L. Charrier F. Vasse A. Garo T. Montbœuf G. Lestienne G. Barbier F. Jacques J. Bachelard F. Pouillode E. Coyault F. Imbert A. Béclin L. Cot P. Giraud L. Remy J. Parallieu A. Bagarry L. Chardon J, Moulin G. Bissonnier C. Lamarque A. Bruel J. Valette P. Delmas F. Chancel G. Laffargue J. Vilcoq V. Durand A. Blanchard F. Balleydier C. Trellu J. Bousquet O. Mieuzet A. Cousin A. Thibaud G. Cabot G. Hervé D. Legeron J. Leiber R. Goulet H. Girard A. Chabert G. Camot J. Troubat J. Aldebert J. Blanc J. Poumadé F. Chauchefoin J. André E. Milaud G. Bouche P. Dufrois V. Genty H. Lenfant J. Desfours J. Gauthier P. , Pinot L. Dubray J. Marchetti C. Barbier C. Boutin J. Delaye A. Guidoux L. Leveaux A. Pointet P. Rayer E. Noguès G. Crouze G. Larquetoux G. Dubuc C. Drouilly L. Roch C. Angat G. Theil V. Gillouard M. Lêbre P. Barthélemy G. Bonnel A. Bret J. Gil E. Boulanger L. Femel L. Delmas M. Clouet L. Bourniquet B. Périnot P. Gouin R. Gros P. Lacoste J. Payrard A. Le Saux Y. Sandrart A. Caraty L. Destephany E. Mitteaux E. Jaffre F. Parein H. Bobin H. Desmitd M. Richard A. Bessonat V. Doucheret S. Viale V. Raffray A. Meruau A. Girardin A. Constantin J. Berdin E. Sabatier L. Dumareix P. Ligonière A. Jean B. Prenveille Passevent Haussin E. Novel E. Sinzot F. Chapon L. Vion A. Hugonnier A. Gauthier J. Maillet F. Orcel N. Julien D. Gidde A. Garrec L. Massard J. Houdaille E. Malie P. Fastre C. Aubert A. Madelanat E. Parzu T. Gombaud J. Baunoy P. Nadaud M. Daniel Y. Lucel J. Mondan A. Lostet E. Rimbaud A. Auvray P. Estran L. Camisard M. Lafont X. Arnauld F. Vaesen C. Aubaret A. Constant E. Roux A. Gabriel P. Truffier P. Michel P. Laurençon G. Maurin P. Vanderbrugghe Chaîne L. Morenas A.M.

DECORATIONS ETRANGERES

DECORATIONS ANGLAISES

Distinguished Service Order

Commandant Gluck

Military Medal

Padovani	Adjudant
Porette Vincent	Canonnier

DECORATIONS ITALIENNES

Valeur Militaire (bronze)

Delpiano	Maréchal des logis
Demeiller	Brigadier

Croix de guerre

Mallet	Lieutenant-colonel
Durand (2 fois)	Chef d'escadron
Bernier	Capitaine
Noetinger	Capitaine
Paris	Capitaine
Bertrand	Lieutenant
Calmette (2 fois)	Lieutenant
Guillemin	Lieutenant
Ladreyt	Lieutenant
Lequeret	Lieutenant
Coste	Adjudant
Abgrall	Maréchal des logis
Clément	Maréchal des logis
Daniel	Maréchal des logis
Jacquemin	Maréchal des logis
Malbosc	Maréchal des logis
Vinot	Maréchal des logis
Chabot	Brigadier
Lignières	Brigadier
Rimbault	Brigadier
Gérich F.	Maître pointeur

Pascal Clovis	Maître pointeur
Aure Henri	Canonnier
Autric Gaston	Canonnier
Beauchain M.	Canonnier
Becker Eugène	Canonnier
Berton Louis	Canonnier
Cabrillac H.	Canonnier
Chaudruc F.	Canonnier
Cudel Albert	Canonnier
Delaud V.	Canonnier
Dine Jules	Canonnier
Dardailhon C.	Canonnier
Fabre A.	Canonnier
Fiat Jean	Canonnier
Hermant L.	Canonnier
Lefort J.M.	Canonnier
Le Lesle	Canonnier
Latil L.	Canonnier
Marzetti F.	Canonnier
Rouzeau M.	Canonnier

DECORATIONS SERBES

Aigle Blanc avec glaives de 4^{e} classe

Fauconnet	Lieutenant-colonel
Crépinet	Chef d'escadron

Aigle blanc de 5^{e} classe

Couturon	Sous-lieutenant

Etoile d'Argent de Karageorges avec Glaives

Rivière	Maréchal des logis
Nury Gaston	Brigadier
Grange Emile	Maître pointeur
Boileau Emile	Canonnier
Mello Jean	Canonnier

Médaille d'Or de la Bravoure

Dewulf	Chef d'escadron
Aury	Maréchal des logis
Baillergeau	Maréchal des logis
Guillaume	Maréchal des logis
Loraud	Maréchal des logis
Mialet	Maréchal des logis

Rouzeau	Brigadier
Gilleron Edmond	Maître pointeur
Leclerc Théodore	Maître pointeur
Pascal Clovis	Maître pointeur
Jacques Pierre	Canonnier
Mathez	Canonnier

Médaille d'Argent de la Bravoure

Tissot	Sous-lieutenant
Gruau	Maréchal des logis
Ferrucci	Maréchal des logis
Gros Joseph	Maréchal des logis
Gasc	Brigadier
Krugmann	Brigadier
Berdouss Isidore	Maître pointeur
Mathieu Auguste	Maître pointeur
Coiscaud Joseph	Canonnier
Dupeyre Paul	Canonnier
Crébil Eugène	Canonnier
Mondout François	Canonnier

DECORATIONS RUSSES

Médaille de Saint-Georges 4^{e} Degré

Legrain François	Maréchal des logis
Marchand	Maréchal des logis
Cellier Paul	Brigadier
Fayolle Georges	Brigadier
Jarre Raoul	Brigadier
Cocu Théophile	Maître pointeur
Crete Henri	Canonnier
Boll Emile	Canonnier
Douat Paul	Canonnier
Hugebaert Albert	Canonnier
Jarnigon Henri	Canonnier
Mency Gabriel	Canonnier
Paris Paul	Canonnier
Putin Alfred	Canonnier

DECORATIONS ROUMAINES

Officiers Etoile de Roumanie avec Glaives

Fauconnet	Colonel

Lacombe	Lieutenant-colonel
Dewulf	Chef d'escadron
Durand	Chef d'escadron
Portal	Chef d'escadron

Chevalier Etoile de Roumanie avec Glaive

Paris	Capitaine

Vertu Militaire de Guerre 2e classe

Pouget Armand	Adjudant-chef
Padovani	Adjudant

Barbatie si Credinta avec Glaive 2e Classe

Cesari	Adjudant